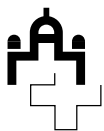


Ständerat

Conseil des Etats

Consiglio degli Stati

Cussegl dals stadis



Augustsession
10. Tagung
der 48. Amtsdauer

Session d'août
10^e session
de la 48^e législature

Sessione di agosto
10^a sessione
della 48^a legislatura

Amtliches Bulletin der Bundesversammlung

Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale

Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale

2009

Augustsession

Session d'août

Sessione di agosto

Beilagen
Annexes
Allegati

- | | | | |
|---------|---|---------|--|
| 05.3299 | Motion freisinnig-demokratische Fraktion. Übergang zur Individualbesteuerung. Dringliche Massnahmen | 05.3299 | Motion groupe radical-libéral. Mesures d'urgence en vue d'un passage à l'imposition individuelle |
| 05.468 | Parlamentarische Initiative Schwaller Urs. Sofortige Beseitigung der Heiratsstrafe mittels Teilsplitting | 05.468 | Initiative parlementaire Schwaller Urs. Suppression immédiate de la discrimination fiscale qui touche les couples mariés par l'introduction du splitting partiel |
| 06.302 | Standesinitiative Zürich. Übergang zur Individualbesteuerung | 06.302 | Initiative cantonale Zurich. Passer au système de l'imposition individuelle |
| 06.305 | Standesinitiative St. Gallen. Gerechte Familienbesteuerung | 06.305 | Initiative cantonale Saint-Gall. Imposition équitable de la famille |
| 07.305 | Standesinitiative Bern. Übergang von der Ehepaar- und Familienbesteuerung zur zivilstandsunabhängigen Individualbesteuerung. Änderung | 07.305 | Initiative cantonale Berne. Passer du système d'imposition du couple et de la famille à un système d'imposition individuelle, indépendant de l'état civil |
| 07.306 | Standesinitiative Zürich. Steuerharmonisierungsgesetz. Wahlrecht bei der Ehepaarbesteuerung | 07.306 | Initiative cantonale Zurich. Loi sur l'harmonisation des impôts directs. Droit d'option pour les couples mariés |
| 08.3166 | Motion Schmidt Roberto. Steuerabzug für die Kinderbetreuung durch Dritte | 08.3166 | Motion Schmidt Roberto. Dégrèvement fiscal pour les frais de garde des enfants par des tiers |
| 08.318 | Standesinitiative Basel-Stadt. Übergang zur Individualbesteuerung | 08.318 | Initiative cantonale Bâle-Ville. Passage à l'imposition individuelle |
| 08.3754 | Motion WAK-NR (08.452). Jährlicher Ausgleich der kalten Progression | 08.3754 | Motion CER-CN (08.452). Compensation annuelle de la progression à froid |
| 08.452 | Parlamentarische Initiative freisinnig-demokratische Fraktion. Sofortiger Ausgleich der kalten Progression. Mehr Geld im Portemonnaie | 08.452 | Initiative parlementaire groupe radical-libéral. Compensation immédiate des effets de la progression à froid. Plus d'argent dans le portemonnaie |
| 08.472 | Parlamentarische Initiative Schwaller Urs. Sofortmassnahmen zur Entlastung von Familien mit Kindern | 08.472 | Initiative parlementaire Schwaller Urs. Des mesures immédiates s'imposent pour alléger les charges financières des familles avec enfants |
| 09.3019 | Motion WAK-NR. Weniger Risiken für den Finanzmarkt | 09.3019 | Motion CER-CN. Réduire les risques pour la place financière suisse |
| 09.3342 | Motion Fetz Anita. Boni-Stopp und Lohndeckel für Unternehmen mit staatlicher Notstützung | 09.3342 | Motion Fetz Anita. Gel des bonus et plafonnement des salaires pour les entreprises secourues par l'Etat |

05.3299

**Motion
freisinnig-demokratische Fraktion.
Übergang
zur Individualbesteuerung.
Dringliche Massnahmen**

Eingereichter Text 15.06.05

Bei der Besteuerung der natürlichen Personen sind rasch Massnahmen zu ergreifen, die der Rechtsprechung zur Gleichbehandlung verheirateter und unverheirateter Paare Rechnung tragen und den Wechsel zur Individualbesteuerung nicht verhindern.

Begründung

Die Besteuerung der natürlichen Personen ist so zu ändern, dass die Individualbesteuerung eingeführt werden kann. Vor diesem Systemwechsel soll aber schon als dringliche Massnahme die Ungleichbehandlung verheirateter und im Konkubinats lebender Paare beseitigt werden. Das empfiehlt auch das Bundesgericht in seiner Rechtsprechung seit 1984. 21 Jahre nach dem wegweisenden Entscheid zum verfassungsrechtlichen Gleichbehandlungsgrundsatz muss dieser Mangel in unserer Rechtsordnung endlich beseitigt werden. Der Bundesrat wird beauftragt, rasch die entsprechenden Bestimmungen zu erlassen, ohne aber dadurch einer Steuerreform im Hinblick auf die Einführung der Individualbesteuerung Hindernisse in den Weg zu legen oder zu verunmöglichen. In Betracht zu ziehen sind tarifische Massnahmen, Splittingmodelle und andere Formen zur Korrektur dieser Ungleichbehandlung.

Antwort des Bundesrates 23.09.05

Nachdem das Steuerpaket 2001 vom Volk am 16. Mai 2004 abgelehnt wurde, sind die Hauptanliegen einer gerechten Ehe- und Familienbesteuerung in der Tat ungelöst. Gemäss Bundesgericht darf, gestützt auf die Bundesverfassung, die relative Mehrbelastung eines Ehepaars im Vergleich zum Konkubinatspaar nicht mehr als 10 Prozent betragen. Während bei den kantonalen Steuern diese Belastungsrelationen eingehalten werden, ist dies bei der direkten Bundessteuer für bestimmte Zweiverdiener-Ehepaare nicht der Fall (sogenannte «Heiratsstrafe»). Eine neue Vorlage zur Reform der Ehe- und Familienbesteuerung ist daher unumgänglich. Die «Heiratsstrafe» kann sowohl mit Korrektiven beim heute geltenden Steuersystem (Faktorenaddition der Ehegatten) wie auch mit der Individualbesteuerung gemildert werden. Die Umsetzung der Individualbesteuerung ist jedoch kurzfristig nicht möglich. Das EFD wird daher noch im Herbst 2005 Sofortmassnahmen zur Milderung der «Heiratsstrafe» erarbeiten, die einen allfälligen künftigen Übergang zur Individualbesteuerung nicht behindern. Dabei müssen die aktuellen finanziellen Perspektiven des Bundeshaushaltes berücksichtigt und die entsprechende Gegenfinanzierung sichergestellt werden.

In einem nächsten Schritt werden die grundsätzlichen Reformfragen im Bereich der Ehepaarbesteuerung angegangen. Dabei wird insbesondere auch über die Einführung der Individualbesteuerung zu entscheiden sein.

Erklärung des Bundesrates 23.09.05

Der Bundesrat beantragt die Annahme der Motion.

Bericht WAK-SR 30.06.09

Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 30. Juni 2009 die vom Kanton Zürich am 25. April 2006, die vom Kanton Bern am 4. Juli 2007 und die vom Kanton Basel-Stadt am 27. Juni 2008 eingereichten Standesinitiativen gemäss Artikel 116 des Parlamentsgesetzes (ParlG) vorgeprüft. Sie hat zudem

05.3299

**Motion
groupe radical-libéral.
Mesures d'urgence en vue
d'un passage
à l'imposition individuelle**

Texte déposé 15.06.05

Concernant l'imposition des personnes physiques, il convient d'adopter rapidement des mesures qui tiennent compte de la jurisprudence relative à l'égalité entre couples mariés et non mariés. Celles-ci ne doivent pas empêcher le passage à un système d'imposition individuelle.

Développement

La fiscalité des personnes physiques doit être modifiée afin de permettre l'instauration de l'imposition individuelle. Comme mesure d'urgence préalable à ce changement de système, il convient d'éliminer les discriminations entre conjoints mariés et non mariés. Depuis 1984, la jurisprudence constante du Tribunal fédéral émet cette recommandation. 21 ans après cette interprétation constitutionnelle du principe d'égalité, cette carence dans notre ordre juridique confédéral doit être enfin corrigée. Le Conseil fédéral est chargé d'adopter rapidement les dispositions qui répondent à cet impératif sans entraver ou rendre impossible une future réforme qui s'orientera vers l'imposition individuelle. A cette fin, des mesures tarifaires, les modèles de splitting ou toutes autres formes de correction à l'égard des couples doivent être explorés.

Réponse du Conseil fédéral 23.09.05

Suite au rejet du train de mesures fiscales lors de la votation du 16 mai 2004, la problématique posée par l'imposition équitable du couple et de la famille n'est toujours pas réglée. D'après le Tribunal fédéral, qui s'appuie sur la Constitution, le surcroît de charge fiscale supporté par les couples mariés par rapport aux concubins ne doit pas dépasser 10 pour cent. Si cette proportion est effectivement respectée au niveau des impôts cantonaux, ce n'est pas le cas au niveau de l'impôt fédéral direct, notamment pour certains couples ayant deux revenus («désavantage du mariage»). Il est donc nécessaire d'élaborer et de présenter un nouveau projet réforme de l'imposition du couple et de la famille.

Le désavantage fiscal qui touche les couples mariés peut être atténué soit en introduisant des correctifs dans le système actuel (addition des éléments fiscaux des deux époux) soit en changeant de système et en adoptant l'imposition individuelle. L'application de ce type d'imposition n'étant toutefois pas possible à court terme, le DFF a décidé de prendre des mesures d'urgence à l'automne 2005, mesures qui permettront d'atténuer la discrimination qui pèse sur les couples mariés sans faire obstacle à un éventuel passage ultérieur à l'imposition individuelle. Ces mesures devront tenir compte de la situation financière actuelle de la Confédération et les moyens nécessaires à leur financement devront être définis et garantis.

Lors d'une prochaine étape, les questions fondamentales de la réforme en matière d'imposition de la famille seront abordées. Il s'agira notamment de prendre une décision quant à l'introduction de l'imposition individuelle.

Déclaration du Conseil fédéral 23.09.05

Le Conseil fédéral propose d'accepter la motion.

Rapport CER-CE 30.06.09

Réunie le 30 juin 2009, et conformément à l'article 116 de la loi sur le Parlement (LParl), la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (CER-CE) a procédé à l'examen préalable des initiatives visées en titre, déposées respectivement par le canton de Zurich le 25 avril 2006, le



die von der freisinnig-demokratischen Fraktion am 15. Juni 2005 eingereichte und vom Nationalrat am 9. Mai 2006 angenommene Motion gemäss Artikel 121 ParlG beraten.

Die Motion und die drei Standesinitiativen verlangen eine Anpassung der Steuergesetze, um einen Übergang von der Ehepaar- und Familienbesteuerung zu einer zivilstandsunabhängigen Individualbesteuerung zu ermöglichen.

Antrag der Kommission

Die WAK-SR beantragt mit 6 zu 4 Stimmen bei 2 Enthaltungen (für die Geschäfte 05.3299, 06.302 und 07.305) bzw. mit 7 zu 4 Stimmen bei 1 Enthaltung (für die Kt.Iv. 08.318), die Motion abzulehnen und den Standesinitiativen keine Folge zu geben. Eine Minderheit (Fetz, Berset, Marty Dick, Sommaruga Simonetta) beantragt, die Motion anzunehmen und den Standesinitiativen Folge zugeben.

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Verhandlungen und Beschluss des Erstrates

Der Nationalrat hat die Motion der der Fraktion RL am 15. Juni 2005 ohne Gegenstimme angenommen.

Erwägungen der Kommission

Die Suche nach einer möglichst gerechten Besteuerung von natürlichen Personen beschäftigt Parlament und Bundesrat seit Jahren. Dank den von den eidgenössischen Räten in der Herbstsession 2006 verabschiedeten Sofortmassnahmen im Bereich der Ehepaarbesteuerung (06.037) konnte per 1. Januar 2008 die Ungleichbehandlung von Zweiverdiener-ehepaaren gegenüber Konkubinatspaaren im Bereich der direkten Bundessteuer mittels höherer Abzüge reduziert werden. Die WAK-SR ist sich jedoch bewusst, dass auch aufgrund sich verändernder Formen des familiären Zusammenlebens weitere Anpassungen im Bereich der Ehepaar- und Familienbesteuerung vorgenommen werden müssen. Eine vom Bundesrat 2006/07 durchgeführte Vernehmlassung hat jedoch gezeigt, dass sich die Suche nach politischen Mehrheiten für einen Systemwechsel – sei dies hin zu einer Individualbesteuerung oder zu einer Splittinglösung – schwierig gestaltet. Die Mehrheit der WAK-SR ist deshalb der Meinung, dass der geforderte Übergang zur Individualbesteuerung im Moment nicht umsetzbar ist. Die Kommission wird jedoch in den nächsten Monaten Diskussionen über mögliche weitergehende Vereinfachungen des Steuersystems führen und entsprechende Handlungsoptionen prüfen. Die Kommission wird sich dafür einsetzen, dass neue vereinfachte Regelungen die verbleibenden Ungerechtigkeiten im Bereich der Ehepaar- und Familienbesteuerung ausräumen. Nach Meinung der Kommissionsmehrheit schränken die vorliegenden Standesinitiativen und die Motion die Lösungssuche jedoch zu stark ein. Sie beantragt deshalb, die vorliegende Motion abzulehnen und den Standesinitiativen keine Folge zu geben.

Die Minderheit spricht sich demgegenüber für die Motion und die Standesinitiativen aus. Sie ist der Meinung, dass nur eine Individualbesteuerung den unterschiedlichen Formen des Zusammenlebens gerecht werden kann. Sie hält die 2006 beschlossenen Sofortmassnahmen für ungenügend und fordert, dass den aktuellen gesellschaftlichen Entwicklungen Rechnung getragen und eine Modernisierung des Steuersystems an die Hand genommen wird.

canton de Berne le 4 juillet 2007 et le canton de Bâle-Ville le 27 juin 2008. Elle a également examiné, conformément à l'article 121 LParl, la motion déposée le 15 juin 2005 par le groupe radical-libéral et adoptée par le Conseil national le 9 mai 2006.

Les trois initiatives et la motion demandent que les lois fiscales soient adaptées de manière à créer les bases légales permettant de passer du système d'imposition du couple et de la famille à un système d'imposition individuelle, indépendant de l'état civil.

Proposition de la commission

La CER-CE propose, par 6 voix contre 4 et 2 abstentions, de ne pas donner suite aux initiatives 06.302 et 07.305 et de rejeter la motion 05.3299. Par 7 voix contre 4 et 1 abstention, elle propose de ne pas donner suite non plus à l'initiative 08.318.

Une minorité de la commission (Fetz, Berset, Marty Dick, Sommaruga Simonetta) propose au contraire de donner suite aux initiatives et d'adopter la motion.

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

Délibérations et décision du conseil prioritaire

Le 15 juin 2005, le Conseil national a adopté la motion du groupe radical-libéral sans opposition.

Considérations de la commission

Cela fait des années que le Parlement et le Conseil fédéral cherchent à mettre en place un système d'imposition des personnes physiques qui soit le plus juste possible. Les mesures immédiates en matière d'imposition de la famille (06.037) qu'ont adoptées les Chambres fédérales à la session d'automne 2006, et qui sont en vigueur depuis le 1er janvier 2008, ont déjà permis d'atténuer, grâce à l'introduction de déductions plus élevées, la discrimination fiscale dont sont victimes les couples mariés à deux revenus par rapport aux concubins. La CER-CE est cependant consciente que, la conception de la famille et de la cellule familiale étant en constante évolution de nos jours, il sera tôt ou tard nécessaire de modifier à nouveau les règles d'imposition du couple et de la famille. Les résultats d'une consultation menée en 2006/07 par le Conseil fédéral ont cependant montré qu'il était très difficile de rallier une majorité des acteurs politiques en faveur d'un changement de système – que ce soit en faveur de l'imposition individuelle ou du splitting. La majorité de la CER-CE est donc d'avis qu'il n'est pas possible, pour le moment, de passer au système d'imposition individuelle. Dans les mois qui viennent, la commission entamera des discussions sur les différentes possibilités de simplification du système fiscal et examinera les variantes proposées. Elle mettra tout en oeuvre pour que les nouvelles règles d'imposition permettent d'éliminer les discriminations existantes en matière d'imposition du couple et de la famille. Selon la majorité de la commission, la motion et les initiatives visées en titrerestreignent beaucoup trop l'éventail des solutions envisageables. C'est pourquoi elle propose de rejeter la motion et de ne pas donner suite aux initiatives.

De son côté, la minorité soutient la motion 05.3299 et les initiatives déposées par les cantons. Elle considère que seule l'imposition individuelle peut prendre en compte les différentes formes de vie en commun. Jugeant insuffisantes les mesures d'urgence prises en 2006, elle demande qu'il soit tenu compte de l'évolution de la société et que les moyens nécessaires soient mis en oeuvre pour moderniser entièrement le système fiscal.

05.468

**Parlamentarische Initiative
Schwaller Urs.
Sofortige
Beseitigung
der Heiratsstrafe
mittels Teilsplitting**

Eingereichter Text 16.12.05

Gestützt auf Artikel 160 Absatz 1 der Bundesverfassung und Artikel 107 des Parlamentsgesetzes reiche ich folgende parlamentarische Initiative ein:

Die Abschaffung der steuerlichen Diskriminierung verheirateter Paare in der DBSt ist mittels einer Teilsplittinglösung mit einem Divisor um zirka 1,8 sofort umzusetzen.

Mitunterzeichner

David Eugen, Frick Bruno, Slongo Marianne, Wicki Franz (4)

Begründung

1. Parallelität zwischen Unternehmenssteuerreform II und Beseitigung der Heiratsstrafe:

Die vom Bundesrat vorgeschlagenen Sofortmassnahmen im Bereich der Ehepaarbesteuerung sind schon zu Beginn der Vernehmlassungsphase auf harte Kritik gestossen, sodass sich erahnen lässt, dass es einige Zeit dauern könnte, bis dem Parlament eine Vorlage unterbreitet wird. Auch wenn sich der Bundesrat wider Erwarten mit einem Vorschlag beileben würde, ist die Parallelität der beiden wichtigen steuerlichen Geschäfte, wie sie von den Kantonen immer wieder gefordert wird, nicht gegeben. Deswegen braucht es seitens des Parlamentes eine Vorlage, welche die Möglichkeit bietet, dass der Gesetzgeber im Bedarfsfall von sich aus tätig werden kann.

2. Die vom Bundesrat vorgeschlagene Sofortmassnahme eines Doppelverdienerabzugs ist inakzeptabel. Der Vorschlag des Bundesrates will einerseits bestimmte Kategorien weiterhin mehr belasten. So führt die Konzentration auf Erwerbstätige dazu, dass die Einkommen der Rentner keine Korrektur erfahren und sie somit, sofern sie verheiratet sind, weiterhin steuerlich schlechter gestellt sind als unverheiratete Rentnerpaare. Zudem schlägt der Bundesrat auch noch eine Mehrbelastung der Alleinstehenden vor. Diese Aufrechterhaltung und Verschiebung von Ungerechtigkeiten ist unannehmbar. Ebenso ist inakzeptabel, dass jene Familien benachteiligt werden, in denen sich ein Ehepartner während einer gewissen Zeit vorwiegend der Erziehungsarbeit widmet. Damit wird eine Ungleichbehandlung zwischen verschiedenen Lebens- und Arbeitsmodellen in der Familie geschaffen, und der Staat mischt sich in Fragen der partnerschaftlichen Lebensgestaltung ein.

3. Vorteile einer Teilsplittingvorlage mit einem Divisor um 1,8:
– Die Massnahme kann sofort umgesetzt werden und verhindert eine Systemdiskussion mit einer allfälligen Einführung der Individualbesteuerung nicht. Für eine solche braucht es aber mindestens 12 bis 15 Jahre.

– Alle Verheirateten (inklusive Rentner) profitieren von der Massnahme.

– Das Modell muss so ausgestaltet werden, dass die Alleinstehenden keine Erhöhung ihrer Steuerlast erfahren.

– Es kann auf eine familienpolitische Grundsatzdiskussion verzichtet werden. Die Abzüge bleiben auf dem heutigen Stand, und eine stossende Ungerechtigkeit wird endlich vollständig beseitigt.

– Die Kantone fordern ebenfalls eine solche Lösung und stehen auch geschlossen dahinter.

Bericht WAK-SR 30.06.09

Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 30. Juni 2009 die von Ständerat Schwaller am 16. Dezember 2005 einge-

05.468

**Initiative parlementaire
Schwaller Urs.
Suppression immédiate de
la discrimination fiscale qui touche
les couples mariés par l'introduction
du splitting partiel**

Texte déposé 16.12.05

Me fondant sur l'article 160 alinéa 1 de la Constitution et l'article 107 de la loi sur le Parlement, je dépose l'initiative parlementaire suivante:

La discrimination fiscale qui touche les couples mariés par le biais de l'IFD doit être immédiatement abolie par l'introduction d'un splitting partiel dont le diviseur sera fixé à 1,8 environ.

Cosignataires

David Eugen, Frick Bruno, Slongo Marianne, Wicki Franz (4)

Développement

1. Simultanéité entre la réforme de l'imposition des entreprises II et la suppression de la discrimination fiscale qui touche les couples mariés:

Les mesures immédiates proposées par le Conseil fédéral en matière d'imposition des couples mariés ont rencontré dès le début de la procédure de consultation de vives critiques. Il y a donc fort à parier qu'un certain temps ne s'écoule avant qu'un projet ne soit soumis au Parlement. Or même si, contre toute attente, le Conseil fédéral devait présenter rapidement un projet, ces deux objets clés de la fiscalité ne pourront pas être traités en même temps, comme les cantons l'ont toujours demandé. Il importe par conséquent que le Parlement puisse se fonder sur un projet lui permettant, le cas échéant, d'aller de l'avant.

2. Telle qu'elle est proposée par le Conseil fédéral, la mesure immédiate visant à réaménager la déduction pour double revenu est inacceptable. Le projet du Conseil fédéral vise en fait à pénaliser davantage certaines catégories. En concentrant les mesures sur les actifs, il «oublie» en effet les rentiers qui, s'ils sont mariés, continueront d'être discriminés par rapport aux concubins rentiers. Il propose par ailleurs d'alourdir dans le même temps la charge des personnes seules. Le maintien et le transfert de ces injustices sont intolérables tout comme la discrimination qui frappe les familles dont un conjoint s'est consacré à l'éducation des enfants pendant un certain temps. Elle crée une inégalité de traitement entre différents modes de vie et de travail au sein de la famille et constitue une intrusion de l'Etat dans les rapports entre les individus.

3. Avantages du splitting partiel avec un diviseur de 1,8:

– Ce modèle peut être appliqué immédiatement; de plus, il n'éclipse pas le débat sur une éventuelle introduction de l'imposition individuelle qui ne pourrait se faire avant douze à quinze ans au minimum.

– Tous les couples mariés (y compris les rentiers) en bénéficieraient.

– Ce modèle serait aménagé de sorte que les personnes seules ne verraient pas leur charge fiscale s'alourdir.

– On pourrait se passer d'un débat de fond sur la famille, les déductions ne seraient pas modifiées et une injustice choquante serait enfin mise au rancart.

– Enfin, les cantons soutiennent fermement la mise en place d'un tel régime.

Rapport CER-CE 30.06.09

Réunie le 30 juin 2009 et conformément à l'article 109 de la loi sur le Parlement (LParl), la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats a procédé à l'examen préalable de l'initiative parlementaire visée en titre, déposée



reichte parlamentarische Initiative gemäss Artikel 109 des Parlamentsgesetzes (ParlG) vorgeprüft.

Die parlamentarische Initiative verlangt, dass die steuerliche Diskriminierung verheirateter Paare bei der direkten Bundessteuer mittels einer Teilsplittinglösung abgeschafft wird.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt mit 7 zu 0 Stimmen bei 4 Enthaltungen, der parlamentarischen Initiative keine Folge zu geben.

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Erwägungen der Kommission

Die Kommission erinnert daran, dass die eidgenössischen Räte in der Herbstsession 2006 Sofortmassnahmen im Bereich der Ehepaarbesteuerung (06.037) verabschiedet haben, mit welchen die Ungleichbehandlung von Zweiverdienerhepaaren gegenüber Konkubinatspaaren im Bereich der direkten Bundessteuer mittels höherer Abzüge reduziert wurde. Das Gesetz wurde per 1. Januar 2008 in Kraft gesetzt. Das Anliegen der parlamentarischen Initiative von Ständerat Schwaller ist damit weitgehend erfüllt. Die WAK-SR beantragt deshalb dem Ständerat, der parlamentarischen Initiative keine Folge zu geben. Weitere Anpassungen im Bereich der Ehepaar- und Familienbesteuerung sollen im Rahmen der angestrebten Vereinfachung des Steuersystems erfolgen. Die WAK-SR ist zurzeit daran, entsprechende Regelungen zu prüfen.

le 16 décembre 2005 par le conseiller aux Etats Urs Schwaller.

Ladite initiative parlementaire vise à abolir la discrimination fiscale qui touche les couples mariés par le biais de l'impôt fédéral direct en introduisant une méthode de calcul fondée sur le splitting partiel.

Proposition de la commission

La commission propose, par 7 voix contre 0 et 4 abstentions, de ne pas donner suite à l'initiative.

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

Considérations de la commission

La commission tient à rappeler qu'à la session d'automne 2006 les Chambres fédérales avaient adopté une série de mesures immédiates qui visaient à réduire l'inégalité existant, au niveau de la charge de l'impôt fédéral direct, entre les couples mariés à deux revenus et les concubins (06.037) en jouant sur une augmentation des déductions. La loi correspondante est entrée en vigueur au 1er janvier 2008. La CER-CE considérant que cette loi répond aux préoccupations exposées dans la présente initiative, elle propose au Conseil des Etats de ne pas donner suite à cette dernière. Si d'autres adaptations doivent encore être apportées au système d'imposition du couple et de la famille, elles devront être effectuées dans le cadre de la simplification du système fiscal, qui est actuellement étudiée par la CER-CE.

06.302

Standesinitiative Zürich. Übergang zur Individualbesteuerung

Eingereichter Text 25.04.06

Gestützt auf Artikel 160 Absatz 1 der Bundesverfassung reicht der Kanton Zürich folgende Standesinitiative ein: Die Bundesbehörden sollen die gesetzlichen Grundlagen für einen Übergang von der Ehepaar- und Familienbesteuerung zur zivilstandsunabhängigen Individualbesteuerung schaffen. Diese Änderung der gesetzlichen Grundlagen soll mindestens für die Einkommenssteuer gelten und auch Antwortmöglichkeiten auf die mit diesem Standesinitiativen aufgeworfenen Probleme (z. B. Wahlrecht, Alleinerziehende) vorsehen.

Bericht WAK-SR 30.06.09

Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 30. Juni 2009 die vom Kanton Zürich am 25. April 2006, die vom Kanton Bern am 4. Juli 2007 und die vom Kanton Basel-Stadt am 27. Juni 2008 eingereichten Standesinitiativen gemäss Artikel 116 des Parlamentsgesetzes (ParlG) vorgeprüft. Sie hat zudem die von der freisinnig-demokratischen Fraktion am 15. Juni 2005 eingereichte und vom Nationalrat am 9. Mai 2006 angenommene Motion gemäss Artikel 121 ParlG beraten. Die Motion und die drei Standesinitiativen verlangen eine Anpassung der Steuergesetze, um einen Übergang von der Ehepaar- und Familienbesteuerung zu einer zivilstandsunabhängigen Individualbesteuerung zu ermöglichen.

Antrag der Kommission

Die WAK-SR beantragt mit 6 zu 4 Stimmen bei 2 Enthaltungen (für die Geschäfte 05.3299, 06.302 und 07.305) bzw. mit 7 zu 4 Stimmen bei 1 Enthaltung (für die Kt. Iv. 08.318), die Motion abzulehnen und den Standesinitiativen keine Folge zu geben. Eine Minderheit (Fetz, Berset, Marty Dick, Sommaruga Simonetta) beantragt, die Motion anzunehmen und den Standesinitiativen Folge zugeben.

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Verhandlungen und Beschluss des Erstrates

Der Nationalrat hat die Motion der der Fraktion RL am 15. Juni 2005 ohne Gegenstimme angenommen.

Erwägungen der Kommission

Die Suche nach einer möglichst gerechten Besteuerung von natürlichen Personen beschäftigt Parlament und Bundesrat seit Jahren. Dank den von den eidgenössischen Räten in der Herbstsession 2006 verabschiedeten Sofortmassnahmen im Bereich der Ehepaarbesteuerung (06.037) konnte per 1. Januar 2008 die Ungleichbehandlung von Zweiverdiener-ehepaaren gegenüber Konkubinatspaaren im Bereich der direkten Bundessteuer mittels höherer Abzüge reduziert werden. Die WAK-SR ist sich jedoch bewusst, dass auch aufgrund sich verändernder Formen des familiären Zusammenlebens weitere Anpassungen im Bereich der Ehepaar- und Familienbesteuerung vorgenommen werden müssen. Eine vom Bundesrat 2006/07 durchgeführte Vernehmlassung hat jedoch gezeigt, dass sich die Suche nach politischen Mehrheiten für einen Systemwechsel – sei dies hin zu einer Individualbesteuerung oder zu einer Splittinglösung – schwierig gestaltet. Die Mehrheit der WAK-SR ist deshalb der Meinung, dass der geforderte Übergang zur Individualbesteuerung im Moment nicht umsetzbar ist. Die Kommission wird jedoch in den nächsten Monaten Diskussionen über mögliche weitergehende Vereinfachungen des Steuersystems führen und entsprechende Handlungsoptionen prüfen. Die Kommission wird sich dafür einsetzen, dass neue vereinfachte Regelungen die verbleibenden Ungerechtigkeiten im Bereich der Ehepaar- und Familienbesteuerung ausräumen. Nach Meinung der Kommissionsmehrheit schränken die vorliegenden Standesinitiativen und die Motion die Lösungssuche jedoch zu stark ein. Sie beantragt deshalb, die vorliegende Motion abzulehnen und den Standesinitiativen keine Folge zu geben.

06.302

Initiative cantonale Zurich. Passer au système de l'imposition individuelle

Texte déposé 25.04.06

S'appuyant sur l'article 160 alinéa 1 de la Constitution fédérale, le canton de Zurich soumet à l'Assemblée fédérale l'initiative suivante:

Les autorités fédérales créent les bases légales permettant de passer du système de l'imposition du couple et de la famille au système de l'imposition individuelle indépendante de l'état civil. Cette modification législative concernera au moins l'impôt sur le revenu, et prévoira des réponses aux questions qu'induit nécessairement le changement de système (par ex. droit d'option, familles monoparentales).

Rapport CER-CE 30.06.09

Réunie le 30 juin 2009, et conformément à l'article 116 de la loi sur le Parlement (LParl), la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (CER-CE) a procédé à l'examen préalable des initiatives visées en titre, déposées respectivement par le canton de Zurich le 25 avril 2006, le canton de Berne le 4 juillet 2007 et le canton de Bâle-Ville le 27 juin 2008. Elle a également examiné, conformément à l'article 121 LParl, la motion déposée le 15 juin 2005 par le groupe radical-libéral et adoptée par le Conseil national le 9 mai 2006.

Les trois initiatives et la motion demandent que les lois fiscales soient adaptées de manière à créer les bases légales permettant de passer du système d'imposition du couple et de la famille à un système d'imposition individuelle, indépendant de l'état civil.

Proposition de la commission

La CER-CE propose, par 6 voix contre 4 et 2 abstentions, de ne pas donner suite aux initiatives 06.302 et 07.305 et de rejeter la motion 05.3299. Par 7 voix contre 4 et 1 abstention, elle propose de ne pas donner suite non plus à l'initiative 08.318.

Une minorité de la commission (Fetz, Berset, Marty Dick, Sommaruga Simonetta) propose au contraire de donner suite aux initiatives et d'adopter la motion.

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

Délibérations et décision du conseil prioritaire

Le 15 juin 2005, le Conseil national a adopté la motion du groupe radical-libéral sans opposition.

Considérations de la commission

Cela fait des années que le Parlement et le Conseil fédéral cherchent à mettre en place un système d'imposition des personnes physiques qui soit le plus juste possible. Les mesures immédiates en matière d'imposition de la famille (06.037) qu'ont adoptées les Chambres fédérales à la session d'automne 2006, et qui sont en vigueur depuis le 1er janvier 2008, ont déjà permis d'atténuer, grâce à l'introduction de déductions plus élevées, la discrimination fiscale dont sont victimes les couples mariés à deux revenus par rapport aux concubins. La CER-CE est cependant consciente que, la conception de la famille et de la cellule familiale étant en constante évolution de nos jours, il sera tôt ou tard nécessaire de modifier à nouveau les règles d'imposition du couple et de la famille. Les résultats d'une consultation menée en 2006/07 par le Conseil fédéral ont cependant montré qu'il était très difficile de rallier une majorité des acteurs politiques en faveur d'un changement de système – que ce soit en faveur de l'imposition individuelle ou du splitting. La majorité de la CER-CE est donc d'avis qu'il n'est pas possible, pour le moment, de passer au système d'imposition individuelle. Dans les mois qui viennent, la commission entamera des discussions sur les différentes possibilités de simplification du système fiscal et examinera les variantes proposées. Elle mettra tout en oeuvre pour que les nouvelles règles d'imposition permettent d'éliminer les discriminations



Die Minderheit spricht sich demgegenüber für die Motion und die Standesinitiativen aus. Sie ist der Meinung, dass nur eine Individualbesteuerung den unterschiedlichen Formen des Zusammenlebens gerecht werden kann. Sie hält die 2006 beschlossenen Sofortmassnahmen für ungenügend und fordert, dass den aktuellen gesellschaftlichen Entwicklungen Rechnung getragen und eine Modernisierung des Steuersystems an die Hand genommen wird.

existantes en matière d'imposition du couple et de la famille. Selon la majorité de la commission, la motion et les initiatives visées en titre restreignent beaucoup trop l'éventail des solutions envisageables. C'est pourquoi elle propose de rejeter la motion et de ne pas donner suite aux initiatives.

De son côté, la minorité soutient la motion 05.3299 et les initiatives déposées par les cantons. Elle considère que seule l'imposition individuelle peut prendre en compte les différentes formes de vie en commun. Jugeant insuffisantes les mesures d'urgence prises en 2006, elle demande qu'il soit tenu compte de l'évolution de la société et que les moyens nécessaires soient mis en oeuvre pour moderniser entièrement le système fiscal.

06.305

Standesinitiative St. Gallen. Gerechte Familienbesteuerung

Eingereichter Text 21.06.06

Gestützt auf Artikel 160 Absatz 1 der Bundesverfassung (BV) reicht der Kanton St. Gallen folgende Standesinitiative ein:

Die Bundesversammlung wird eingeladen, Artikel 11 des Steuerharmonisierungsgesetzes dahingehend zu ändern, dass er Artikel 127 Absatz 2 BV in Bezug auf die Einhaltung des Grundsatzes der Besteuerung nach der wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit der Familien berücksichtigt sowie den Kantonen die Autonomie über die Steuertarife, Steuersätze und Steuerfreibeträge gemäss Artikel 129 Absatz 2 BV vollumfänglich belässt.

Bericht WAK-SR 30.06.09

Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 30. Juni 2009 die vom Kanton St. Gallen am 21. Juni 2006 eingereichte Standesinitiative gemäss Artikel 116 des Parlamentsgesetzes (ParlG) vorgeprüft.

Die Standesinitiative verlangt, dass das Bundesgesetz über die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden (StHG; SR. 642.14) so angepasst wird, dass die tarifliche Behandlung von Ein- und Zweielternfamilien den Verfassungsgrundsätzen der Besteuerung nach der wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit und der Tarifautonomie der Kantone entspricht.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt mit 7 zu 1 Stimmen bei 3 Enthaltungen, der Standesinitiative keine Folge zu geben.

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Erwägungen der Kommission

Gemäss geltendem Recht müssen die Kantone Alleinerziehenden die gleichen steuerlichen Ermässigungen gewähren wie verheirateten Paaren mit Kindern (Art. 11 Abs. 1 StHG). Mit seinen Entscheiden vom 26. Oktober 2005 (BGE 131 II 710 und BGE 131 II 697) hat das Bundesgericht in dieser Regelung eine doppelte Verfassungswidrigkeit erkannt: Da gemäss der Einschätzung des Bundesgerichtes Einelternfamilien gegenüber Zweielternfamilien bei gleichem Einkommen wirtschaftlich leistungsfähiger seien, werde der Grundsatz der Besteuerung nach der wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit verletzt. Im Weiteren werde die Tarifautonomie der Kantone geritzt. Mit seiner Vorlage über die steuerliche Entlastung von Familien mit Kindern (09.045), welche die WAK-SR an ihrer Sitzung vom 29./30. Juni 2009 beraten hat, schlägt der Bundesrat deshalb vor, die entsprechende Bestimmung im StHG zu streichen. Die Kommission stimmt dem Vorschlag des Bundesrates einstimmig zu und kommt zum Schluss, dass damit das Anliegen der Standesinitiative des Kantons St. Gallen erfüllt ist. Sie beantragt deshalb dem Ständerat, der Standesinitiative keine Folge zu geben. Gleichzeitig weist sie aber darauf hin, dass die Kantone durch die Verfassung verpflichtet sind, die besondere Situation der Einelternfamilien angemessen zu berücksichtigen und sie nach Massgabe ihrer wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit zu besteuern.

06.305

Initiative cantonale Saint-Gall. Imposition équitable de la famille

Texte déposé 21.06.06

S'appuyant sur l'article 160 alinéa 1 de la Constitution fédérale (Cst.), le canton de Saint-Gall soumet à l'Assemblée fédérale l'initiative suivante:

L'Assemblée fédérale est invitée à modifier l'article 11 de la loi fédérale sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes de sorte que, d'une part, il tienne compte de l'article 127 alinéa 2 Cst. en ce qui concerne le respect du principe de la capacité économique de la famille en matière d'imposition et que, d'autre part, il laisse la pleine autonomie aux cantons en ce qui concerne les barèmes, les taux et les montants exonérés de l'impôt au sens de l'article 129 alinéa 2 Cst.

Rapport CER-CE 30.06.09

Réunie le 30 juin 2009, et conformément à l'article 116 de la loi sur le Parlement (LParl), la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats a procédé à l'examen préalable de l'initiative visée en titre, déposée le 21 juin 2006 par le canton de Saint-Gall.

Cette initiative vise à modifier la loi fédérale sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes (LHID; RS 642.14) de sorte que les barèmes d'impôt appliqués tiennent compte des principes de l'imposition selon la capacité économique et de l'autonomie tarifaire des cantons qui sont tous deux inscrits dans la Constitution.

Proposition de la commission

La commission propose, par 7 voix contre 1 et 3 abstentions, de ne pas donner suite à l'initiative.

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

Considérations de la commission

Selon le droit en vigueur, les cantons doivent accorder aux familles monoparentales les mêmes réductions fiscales que celles prévues pour les couples mariés ayant des enfants (art. 11 al. 1 LHID). Le Tribunal a toutefois souligné, dans son arrêt du 26 octobre 2005 (ATF 131 II 710 et ATF 131 II 697) que cette pratique contrevenait aux principes de la Constitution sur deux points: le principe de l'imposition selon la capacité économique – le Tribunal fédéral considérant qu'à revenu égal une personne seule avec un enfant supporte des charges moins élevées qu'un couple avec un enfant – et le principe de l'autonomie tarifaire des cantons. Dans son projet visant à instaurer des allègements fiscaux en faveur des familles avec enfants (09.045), projet qui a été examiné par la CER-CE à sa séance des 29 et 30 juin 2009, le Conseil fédéral propose donc de biffer les dispositions concernées de la LHID. La commission approuve à l'unanimité cette proposition et considère dès lors que l'objectif de l'initiative du canton de Saint-Gall est atteint. Elle propose par conséquent au Conseil des Etats de ne pas donner suite à l'initiative tout en rappelant que les cantons sont également tenus, de par la Constitution, de prendre en considération la situation particulière de certaines familles monoparentales et d'imposer ces familles en fonction de leur capacité économique.



07.305

**Standesinitiative Bern.
Übergang von der Ehepaar- und
Familienbesteuerung
zur zivilstandsunabhängigen
Individualbesteuerung.
Änderung**

Eingereichter Text 04.07.07

Gestützt auf Artikel 160 Absatz 1 der Bundesverfassung reicht der Kanton Bern folgende Standesinitiative ein:

Die Bundesversammlung wird eingeladen, die gesetzliche Grundlage für den Übergang von der Ehepaar- und Familienbesteuerung zur zivilstandsunabhängigen Individualbesteuerung zu schaffen. Diese Änderung soll mindestens für die Einkommenssteuern gelten und auch Antwortmöglichkeiten auf die mit diesem Systemwechsel aufgeworfenen Probleme (zum Beispiel Wahlrecht, Alleinerziehende) sowie Vorschläge für eine gleichzeitige Vereinfachung des Steuersystems vorsehen.

Bericht WAK-SR 30.06.09

Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 30. Juni 2009 die vom Kanton Zürich am 25. April 2006, die vom Kanton Bern am 4. Juli 2007 und die vom Kanton Basel-Stadt am 27. Juni 2008 eingereichten Standesinitiativen gemäss Artikel 116 des Parlamentsgesetzes (ParlG) vorgeprüft. Sie hat zudem die von der freisinnig-demokratischen Fraktion am 15. Juni 2005 eingereichte und vom Nationalrat am 9. Mai 2006 angenommene Motion gemäss Artikel 121 ParlG beraten.

Die Motion und die drei Standesinitiativen verlangen eine Anpassung der Steuergesetze, um einen Übergang von der Ehepaar- und Familienbesteuerung zu einer zivilstandsunabhängigen Individualbesteuerung zu ermöglichen.

Antrag der Kommission

Die WAK-SR beantragt mit 6 zu 4 Stimmen bei 2 Enthaltungen (für die Geschäfte 05.3299, 06.302 und 07.305) bzw. mit 7 zu 4 Stimmen bei 1 Enthaltung (für die Kt.Iv. 08.318), die Motion abzulehnen und den Standesinitiativen keine Folge zu geben. Eine Minderheit (Fetz, Berset, Marty Dick, Sommaruga Simonetta) beantragt, die Motion anzunehmen und den Standesinitiativen Folge zugeben.

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Verhandlungen und Beschluss des Erstrates

Der Nationalrat hat die Motion der der Fraktion RL am 15. Juni 2005 ohne Gegenstimme angenommen.

Erwägungen der Kommission

Die Suche nach einer möglichst gerechten Besteuerung von natürlichen Personen beschäftigt Parlament und Bundesrat seit Jahren. Dank den von den eidgenössischen Räten in der Herbstsession 2006 verabschiedeten Sofortmassnahmen im Bereich der Ehepaarbesteuerung (06.037) konnte per 1. Januar 2008 die Ungleichbehandlung von Zweiverdiener-ehepaaren gegenüber Konkubinatspaaren im Bereich der direkten Bundessteuer mittels höherer Abzüge reduziert werden. Die WAK-SR ist sich jedoch bewusst, dass auch aufgrund sich verändernder Formen des familiären Zusammenlebens weitere Anpassungen im Bereich der Ehepaar- und Familienbesteuerung vorgenommen werden müssen. Eine vom Bundesrat 2006/07 durchgeführte Vernehmlassung hat jedoch gezeigt, dass sich die Suche nach politischen Mehrheiten für einen Systemwechsel – sei dies hin zu einer Individualbesteuerung oder zu einer Splittinglösung – schwierig gestaltet. Die Mehrheit der WAK-SR ist deshalb der Meinung, dass der geforderte Übergang zur Individualbesteuerung im Moment nicht umsetzbar ist. Die Kommission wird jedoch in den nächsten Monaten Diskussionen über mögliche weitergehende Vereinfachungen des Steuersystems führen und entsprechende Handlungsoptionen prüfen. Die Kommission wird sich dafür einsetzen, dass neue vereinfachte Regelungen die verbleibenden Ungerechtigkeiten

07.305

**Initiative cantonale Berne.
Passer du système d'imposition
du couple et de la famille
à un système d'imposition
individuelle,
indépendant de l'état civil**

Texte déposé 04.07.07

S'appuyant sur l'article 160 alinéa 1 de la Constitution fédérale, le canton de Berne soumet à l'Assemblée fédérale l'initiative suivante:

L'Assemblée fédérale est invitée à créer les bases légales permettant de passer du système d'imposition du couple et de la famille à un système d'imposition individuelle, indépendant de l'état civil. Ces bases doivent s'appliquer au moins à l'impôt sur le revenu et prévoir des réponses aux problèmes que soulève le changement de système (notamment en ce qui concerne le choix du type d'imposition ou les familles monoparentales) tout en proposant une simplification du système fiscal.

Rapport CER-CE 30.06.09

Réunie le 30 juin 2009, et conformément à l'article 116 de la loi sur le Parlement (LParl), la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (CER-CE) a procédé à l'examen préalable des initiatives visées en titre, déposées respectivement par le canton de Zurich le 25 avril 2006, le canton de Berne le 4 juillet 2007 et le canton de Bâle-Ville le 27 juin 2008. Elle a également examiné, conformément à l'article 121 LParl, la motion déposée le 15 juin 2005 par le groupe radical-libéral et adoptée par le Conseil national le 9 mai 2006.

Les trois initiatives et la motion demandent que les lois fiscales soient adaptées de manière à créer les bases légales permettant de passer du système d'imposition du couple et de la famille à un système d'imposition individuelle, indépendant de l'état civil.

Proposition de la commission

La CER-CE propose, par 6 voix contre 4 et 2 abstentions, de ne pas donner suite aux initiatives 06.302 et 07.305 et de rejeter la motion 05.3299. Par 7 voix contre 4 et 1 abstention, elle propose de ne pas donner suite non plus à l'initiative 08.318.

Une minorité de la commission (Fetz, Berset, Marty Dick, Sommaruga Simonetta) propose au contraire de donner suite aux initiatives et d'adopter la motion.

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

Délibérations et décision du conseil prioritaire

Le 15 juin 2005, le Conseil national a adopté la motion du groupe radical-libéral sans opposition.

Considérations de la commission

Cela fait des années que le Parlement et le Conseil fédéral cherchent à mettre en place un système d'imposition des personnes physiques qui soit le plus juste possible. Les mesures immédiates en matière d'imposition de la famille (06.037) qu'ont adoptées les Chambres fédérales à la session d'automne 2006, et qui sont en vigueur depuis le 1er janvier 2008, ont déjà permis d'atténuer, grâce à l'introduction de déductions plus élevées, la discrimination fiscale dont sont victimes les couples mariés à deux revenus par rapport aux concubins. La CER-CE est cependant consciente que, la conception de la famille et de la cellule familiale étant en constante évolution de nos jours, il sera tôt ou tard nécessaire de modifier à nouveau les règles d'imposition du couple et de la famille. Les résultats d'une consultation menée en 2006/07 par le Conseil fédéral ont cependant montré qu'il était très difficile de rallier une majorité des acteurs politiques en faveur d'un changement de système – que ce soit en faveur de l'imposition individuelle ou du splitting. La majorité de la CER-CE est donc d'avis qu'il n'est pas

ten im Bereich der Ehepaar- und Familienbesteuerung ausräumen. Nach Meinung der Kommissionsmehrheit schränken die vorliegenden Standesinitiativen und die Motion die Lösungssuche jedoch zu stark ein. Sie beantragt deshalb, die vorliegende Motion abzulehnen und den Standesinitiativen keine Folge zu geben.

Die Minderheit spricht sich demgegenüber für die Motion und die Standesinitiativen aus. Sie ist der Meinung, dass nur eine Individualbesteuerung den unterschiedlichen Formen des Zusammenlebens gerecht werden kann. Sie hält die 2006 beschlossenen Sofortmassnahmen für ungenügend und fordert, dass den aktuellen gesellschaftlichen Entwicklungen Rechnung getragen und eine Modernisierung des Steuersystems an die Hand genommen wird.

possible, pour le moment, de passer au système d'imposition individuelle. Dans les mois qui viennent, la commission entamera des discussions sur les différentes possibilités de simplification du système fiscal et examinera les variantes proposées. Elle mettra tout en oeuvre pour que les nouvelles règles d'imposition permettent d'éliminer les discriminations existantes en matière d'imposition du couple et de la famille. Selon la majorité de la commission, la motion et les initiatives visées en titre restreignent beaucoup trop l'éventail des solutions envisageables. C'est pourquoi elle propose de rejeter la motion et de ne pas donner suite aux initiatives.

De son côté, la minorité soutient la motion 05.3299 et les initiatives déposées par les cantons. Elle considère que seule l'imposition individuelle peut prendre en compte les différentes formes de vie en commun. Jugeant insuffisantes les mesures d'urgence prises en 2006, elle demande qu'il soit tenu compte de l'évolution de la société et que les moyens nécessaires soient mis en oeuvre pour moderniser entièrement le système fiscal.

07.306

**Standesinitiative Zürich.
Steuerharmonisierungsgesetz.
Wahlrecht
bei der Ehepaarbesteuerung**

Eingereichter Text 18.07.07

Gestützt auf Artikel 160 Absatz 1 der Bundesverfassung reicht der Kanton Zürich folgende Standesinitiative ein:

Die Bundesversammlung hat das Bundesgesetz vom 14. Dezember 1990 über die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden folgendermassen zu revidieren:

Art. 11

Abs. 1

Für verheiratete Personen, die in rechtlich und tatsächlich ungetrennter Ehe leben, muss die Steuer im Vergleich zu alleinstehenden Steuerpflichtigen angemessen ermässigt werden. Das kantonale Recht bestimmt, ob die Ermässigung in Form eines frankenmässig begrenzten Prozentabzugs vom Steuerbetrag oder durch besondere Tarife für alleinstehende und verheiratete Personen vorgenommen wird. Vorbehalten bleibt Absatz 1quater.

Abs. 1bis

Eine angemessene Ermässigung ist auch verwitweten, getrenntlebenden, geschiedenen und ledigen Steuerpflichtigen zu gewähren, die mit Kindern oder unterstützungsbedürftigen Personen zusammenleben und deren Unterhalt zur Hauptsache bestreiten. Eine solche Ermässigung entfällt jedoch, wenn Konkubinatspartner mit gemeinsamen Kindern einen gemeinsamen Haushalt führen; in diesen Fällen bleibt Absatz 1ter vorbehalten.

Abs. 1ter

Konkubinatspartner, die mit gemeinsamen Kindern einen gemeinsamen Haushalt führen, deren Unterhalt sie zur Hauptsache bestreiten, werden wie verheiratete Personen besteuert, wenn sie vor der Steuerperiode bei der Steuerbehörde einen gemeinsamen schriftlichen Antrag stellen und eine gemeinsame Steuererklärung einreichen.

Abs. 1quater

Verheiratete Personen, die in rechtlich und tatsächlich ungetrennter Ehe leben, werden wie alleinstehende Personen besteuert, wenn sie vor der Steuerperiode bei der Steuerbehörde einen schriftlichen Antrag stellen und getrennte Steuerklärungen einreichen. In diesen Fällen werden keine Unterhaltsbeiträge berücksichtigt.

Abs. 2, 3

Unverändert

Bericht WAK-SR 30.06.09

Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 30. Juni 2009 die vom Kanton Zürich am 18. Juli 2007 eingereichte Standesinitiative gemäss Artikel 116 des Parlamentsgesetzes (ParlG) vorgeprüft.

Die Standesinitiative verlangt zum einen, dass das Bundesgesetz über die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden (StHG; SR. 642.14) so angepasst wird, dass die tarifliche Behandlung von Ein- und Zweielternfamilien den Verfassungsgrundsätzen der Besteuerung nach der wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit und der Tarifautonomie der Kantone entspricht. Zum anderen soll die Besteuerung von Konkubinats- und Ehepaaren neu geregelt werden. Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt mit 11 zu 0 Stimmen bei 1 Enthaltung, der Standesinitiative keine Folge zu geben.

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Erwägungen der Kommission

Die WAK-SR hat an ihrer Sitzung vom 29./30. Juni 2009 die Vorlage des Bundesrates über die steuerliche Entlastung von Familien mit Kindern (09.045) beraten und dem Gesetzentwurf zugestimmt. Sie weist darauf hin, dass dort das Pro-

07.306

**Initiative cantonale Zurich.
Loi sur l'harmonisation
des impôts directs.
Droit d'option pour les couples mariés**

Texte déposé 18.07.07

S'appuyant sur l'article 160 alinéa 1 de la Constitution fédérale, le canton de Zurich soumet à l'Assemblée fédérale l'initiative suivante:

L'Assemblée fédérale révisera la loi fédérale du 14 décembre 1990 sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes comme suit:

Art. 11

Al. 1

L'impôt des personnes mariées vivant en ménage commun doit être réduit de manière appropriée par rapport à celui des personnes vivant seules. Le droit cantonal détermine si la réduction est accordée sous forme d'une déduction en pour cent sur le montant de l'impôt, dans des limites exprimées en francs, ou sous forme de barèmes différents pour les personnes seules et les personnes mariées. L'alinéa 1quater reste réservé.

Al. 1bis

L'impôt doit également être réduit de manière appropriée pour les contribuables veufs, séparés, divorcés ou célibataires qui font ménage commun avec des enfants ou des personnes nécessiteuses dont ils assurent pour l'essentiel l'entretien. La réduction n'est toutefois pas accordée aux concubins vivant sous le même toit avec leurs enfants communs; dans ce cas, l'alinéa 1ter est réservé.

Al. 1ter

Les concubins vivant sous le même toit avec des enfants communs dont ils assument pour l'essentiel l'entretien sont imposés comme les personnes mariées lorsqu'ils en ont fait, en commun, la demande par écrit auprès des autorités fiscales, avant la période fiscale concernée, et qu'ils déposent une déclaration d'impôt commune.

Al. 1quater

Les personnes mariées vivant en ménage commun sont imposées au même titre que les personnes célibataires lorsqu'elles en ont fait la demande par écrit auprès des autorités fiscales, avant la période fiscale concernée, et qu'elles déposent séparément une déclaration d'impôt. Dans ce cas, aucune contribution d'entretien n'est prise en compte.

Al. 2, 3

Inchangés

Rapport CER-CE 30.06.09

Réunie le 30 juin 2009, et conformément à l'article 116 de la loi sur le Parlement (LParl), la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (CER-CE) a procédé à l'examen préalable de l'initiative visée en titre, déposée le 18 juillet 2007 par le canton de Zurich.

Ladite initiative vise, d'une part, à modifier la loi fédérale sur les impôts directs des cantons et des communes (LHID; RS 642.14) de sorte que l'imposition des couples mariés et des familles monoparentales respecte les principes constitutionnels de la capacité économique et l'autonomie tarifaire des cantons et, d'autre part, à revoir complètement l'imposition des couples mariés et des concubins.

Proposition de la commission

La commission propose, par 11 voix contre 0 et 1 abstention, de ne pas donner suite à l'initiative.

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

Considérations de la commission

Lors de sa séance des 29 et 30 juin 2009, la CER-CE a examiné le projet du Conseil fédéral concernant l'allègement de la charge fiscale des familles avec enfants (09.045) et approuvé le projet d'acte présenté, soulignant que ce projet réglait la question des barèmes d'imposition appliqués aux

blem der tariflichen Behandlung von Ein- und Zweielternfamilien gelöst wird. (Siehe auch Bericht der WAK-SR vom 30. Juni 2009 zur Kt.lv. St. Gallen 06.305).

Die WAK-SR ist im Übrigen daran, Möglichkeiten für eine Vereinfachung des Steuersystems zu prüfen. Grundsätzliche Änderungen im Bereich der Ehepaar- und Familienbesteuerung sollen in diesem Zusammenhang umgesetzt werden. Die Kommission beantragt deshalb dem Ständerat, der Standesinitiative des Kantons Zürich keine Folge zu geben.

couples mariés et aux familles monoparentales (cf. rapport de la CER-CE du 30 juin 2009 concernant l'initiative du canton de Saint-Gall 06.305).

De plus, la CER-CE examine actuellement diverses possibilités de simplification du système fiscal. Si des modifications doivent encore être apportées au système d'imposition du couple et de la famille, elles devront être effectuées dans le cadre de cette simplification. La commission propose donc au Conseil des Etats de ne pas donner suite à l'initiative du canton de Zurich.

08.3166

Motion Schmidt Roberto. Steuerabzug für die Kinderbetreuung durch Dritte

Eingereichter Text 20.03.08

Das Bundesgesetz vom 14. Dezember 1990 über die direkte Bundessteuer und das Bundesgesetz vom 14. Dezember 1990 über die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden (StHG) sind derart zu ändern, dass für die Kosten der Kinderbetreuung durch Dritte ein Steuerabzug gewährt werden kann, wenn Steuerpflichtige, die mit Kindern im gleichen Haushalt leben, deren Betreuung infolge Erwerbstätigkeit, Erwerbsunfähigkeit oder Ausbildung nicht selber wahrnehmen können.

Mitunterzeichner

Amacker-Amann Kathrin, Amherd Viola, Bader Elvira, Barthassat Luc, Bischof Pirmin, Cathomas Sep, Darbellay Christophe, Donzé Walter, Egger-Wyss Esther, Fasel Hugo, Gadiant Brigitta M., Heim Bea, Humbel Ruth, Meier-Schatz Lucrezia, Meyer-Kaelin Thérèse, Riklin Kathy, Robbiani Meinrado, Schmid-Federer Barbara, Segmüller Pius, Simoneschi-Cortesi Chiara, Teuscher Franziska, Weibel Thomas, Widmer Hans (23)

Begründung

Steuerpflichtige, die mit Kindern im gleichen Haushalt zusammenleben und deren Betreuung infolge Erwerbstätigkeit, Erwerbsunfähigkeit oder Ausbildung nicht selber wahrnehmen können, sind oftmals gezwungen, Dritte mit der Kinderbetreuung zu beauftragen (familienergänzende Betreuungsplätze, Kinderkrippen, Tagesfamilien, Einrichtungen der schulergänzenden Betreuung usw.). Die dabei anfallenden Kosten können bei der direkten Bundessteuer sowie bei einzelnen Kantons- und Gemeindesteuern nicht zum Abzug zugelassen werden.

Benachteiligt werden durch die heutige gesetzliche Regelung vor allem Alleinerziehende – meistens Frauen – sowie Ehegatten, wenn beide Ehepartner erwerbstätig sind oder ein Ehegatte aufgrund von Krankheit oder Invalidität nicht in der Lage ist, die Betreuung der Kinder wahrzunehmen.

Verschiedene Kantone haben für diese Fälle in den letzten Jahren einen nach oben begrenzten Abzug in ihre Steuergesetzgebungen aufgenommen und damit anerkannt, dass diese Betreuungskosten im weitesten Sinn «berufsbedingt» sind und aus sozialpolitischen Gründen bis zu einem bestimmten Höchstbetrag als abzugsberechtigt erklärt werden sollten.

Auch der Bundesrat hat bei der Beantwortung früherer parlamentarischer Vorstösse (z. B. Motion Teuscher 02.3718) die Einführung eines Kinderbetreuungsabzuges im Rahmen künftiger Reformen der Ehepaar- und Familienbesteuerung in Aussicht gestellt.

Im Sinne der Steuerharmonisierung ist es angezeigt, diesen Kinderbetreuungsabzug unter bestimmten Voraussetzungen und bis zu einem Höchstbetrag auch bei der direkten Bundessteuer zu gewähren. Durch eine Änderung des StHG ist zudem die Einführung eines Kinderbetreuungsabzuges auch den Kantonen zwingend vorzuschreiben, wobei die Festlegung des Höchstbetrages in der Kompetenz der Kantone bleiben soll.

Von einem Steuerabzug für Kinderbetreuungskosten würden in erster Linie alleinerziehende Frauen mit tiefen und mittleren Einkommen profitieren, die oftmals aus finanziellen Gründen gezwungen sind, einer Erwerbstätigkeit nachzugehen, und nicht in der Lage sind, während dieser Zeit die Kinderbetreuung wahrzunehmen. In diesen Fällen ist es ungleich, wenn man die Kinderbetreuungskosten weiterhin als «reine Lebenshaltungskosten» betrachtet. Die Kosten der fa-

08.3166

Motion Schmidt Roberto. Dégrèvement fiscal pour les frais de garde des enfants par des tiers

Texte déposé 20.03.08

La loi fédérale du 14 décembre 1990 sur l'impôt fédéral direct et la loi fédérale du 14 décembre 1990 sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes (LHID) seront modifiées de sorte que les contribuables qui font ménage commun avec des enfants, mais qui ne peuvent en assumer seuls la garde pour cause d'activité lucrative, d'incapacité de gain ou de formation puissent déduire de l'impôt les frais de garde des enfants par des tiers.

Cosignataires

Amacker-Amann Kathrin, Amherd Viola, Bader Elvira, Barthassat Luc, Bischof Pirmin, Cathomas Sep, Darbellay Christophe, Donzé Walter, Egger-Wyss Esther, Fasel Hugo, Gadiant Brigitta M., Heim Bea, Humbel Ruth, Meier-Schatz Lucrezia, Meyer-Kaelin Thérèse, Riklin Kathy, Robbiani Meinrado, Schmid-Federer Barbara, Segmüller Pius, Simoneschi-Cortesi Chiara, Teuscher Franziska, Weibel Thomas, Widmer Hans (23)

Développement

Le contribuable qui fait ménage commun avec ses enfants, mais qui ne peut en assumer seul la garde pour cause d'activité professionnelle, d'incapacité de gain ou de formation est souvent obligé de recourir aux services de tiers (places d'accueil extrafamilial, crèches, mères de jour, structures d'accueil extrascolaire, etc.). Or les frais de garde ne peuvent être déduits de l'impôt fédéral direct ni dans tous les cantons et communes.

Le régime en vigueur désavantage notamment les familles monoparentales – en général des femmes – et les couples mariés lorsque les deux conjoints exercent une activité lucrative ou un des deux ne peut assurer la garde des enfants pour cause de maladie ou d'invalidité.

Ces dernières années certains cantons ont admis et instauré, pour des raisons sociales, une déduction plafonnée de ces frais, leur conférant ce faisant le caractère de «frais professionnels» au sens large.

Dans sa réponse à des interventions parlementaires déposées ces dernières années (par ex. motion Teuscher 02.3718), le Conseil fédéral a lui aussi planifié l'instauration d'une déduction pour frais de garde des enfants à la faveur des réformes de l'imposition des couples mariés et de la famille.

Il faut aujourd'hui, dans un souci d'harmonisation fiscale, prévoir dans la LIFD une déduction de ces frais, à certaines conditions, et jusqu'à concurrence d'un plafond déterminé.

De même, il faut que les cantons soient amenés, par une modification de la LHID, à accorder une telle déduction, étant entendu que la fixation du plafond serait de leur ressort.

L'instauration d'une déduction des frais de garde des enfants profiterait en premier lieu aux femmes élevant seules leurs enfants avec de faibles ressources et qui, pendant qu'elles sont à la recherche d'un emploi, ne peuvent en assurer la garde. Il est injuste en ce qui les concerne de considérer les frais de garde des enfants comme de «simples frais d'entretien». Pour ces femmes, les frais résultant de l'accueil extrafamilial sont un mal nécessaire pour trouver un emploi. La mise en place de cette déduction, que certains cantons connaissent déjà, permettrait de compenser, du moins en partie, les frais professionnels liés à la garde des enfants.

Réponse du Conseil fédéral 19.09.08

Le droit en vigueur ne prévoit pas de déduction pour les frais de garde des enfants par des tiers dans le cadre de l'impôt

milienexternen Kinderbetreuung sind für sie die Voraussetzung, um überhaupt erwerbstätig sein zu können.

Mit einem zusätzlichen Steuerabzug – wie er bereits in verschiedenen Kantonen besteht – könnten die berufsbedingten Kosten der Kinderbetreuung wenigstens teilweise ausgeglichen werden.

Antwort des Bundesrates 19.09.08

Das geltende Recht sieht für die direkte Bundessteuer keinen Abzug der Fremdbetreuungskosten vor. Demgegenüber erlaubt das Bundesgesetz über die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden (StHG) «bis zur Inkraftsetzung der Reform der Ehepaar- und Familienbesteuerung» einen Abzug für die während der Erwerbstätigkeit der Eltern entstehenden Kinderbetreuungskosten (Art. 72c StHG). Anzumerken ist, dass bei der direkten Bundessteuer Alleinstehende, die mit Kindern im gleichen Haushalt zusammenleben, wie Ehepaare in den Genuss des mildereren Verheiratetentarifes kommen und damit gegenüber den tatsächlich Alleinstehenden bereits entlastet werden.

Die Motion strebt in dreierlei Hinsicht eine Änderung an. Erstens soll der Kinderbetreuungsabzug den Kantonen zwingend vorgeschrieben werden. Zweitens sollen die Kosten für die Fremdbetreuung auch infolge Erwerbsunfähigkeit oder Ausbildung abgezogen werden können. Und drittens soll dieser Abzug auch für die direkte Bundessteuer eingeführt werden.

Nach der Milderung der sogenannten «Heiratsstrafe» durch die am 1. Januar 2008 in Kraft getretenen Sofortmassnahmen bei der Ehepaarbesteuerung wurde eine weitere Reform im Bereich der Ehepaar- und Familienbesteuerung an die Hand genommen. Ursprünglich sollte vorerst entschieden werden, ob Ehepaare weiterhin gemeinsam oder künftig getrennt zu besteuern sind, da je nach gewählter Veranlagungsart die Entlastungen für Ehepaare und Familien unterschiedlich ausfallen. Ein im Jahr 2007 zum Systementscheid durchgeführtes Vernehmlassungsverfahren hat aber aufgezeigt, dass die politische Entscheidung in dieser Systemfrage äusserst schwierig sein dürfte.

Das Eidgenössische Finanzdepartement hat deshalb der Eidgenössischen Steuerverwaltung im Frühjahr den Auftrag erteilt, basierend auf dem geltenden System der Familienbesteuerung verschiedene Möglichkeiten zur Milderung der steuerlichen Belastung von Familien mit Kindern zu prüfen und konkrete Vorschläge auszuarbeiten. Die Eidgenössische Steuerverwaltung ist daran, ihren Bericht «Steuerliche Entlastung von Familien mit Kindern» fertigzustellen. Der Bericht soll anschliessend auch der Konferenz der kantonalen Finanzdirektorinnen und Finanzdirektoren (FDK) unterbreitet werden. In Kenntnis der Stellungnahme der FDK wird sich der Bundesrat im Herbst mit dem Bericht befassen und über das weitere Vorgehen entscheiden.

Bei dieser anstehenden Reform gilt es zu prüfen, auf welche Weise und insbesondere in welchem Umfang den Kinderkosten Rechnung zu tragen ist. Obschon der Motionstext sehr konkret formuliert ist, was die Wahl der effektiven Entlastungsmassnahmen einschränkt, unterstützt der Bundesrat die Stossrichtung. Er möchte den Vorschlägen der eingesetzten Arbeitsgruppe sowie der Stellungnahme der FDK zur Entlastung von Familien mit Kindern im jetzigen Zeitpunkt nicht vorgreifen, ist jedoch bereit, die Motion im Sinne seiner vorstehenden Ausführungen anzunehmen.

Erklärung des Bundesrates 19.09.08

Der Bundesrat beantragt die Annahme der Motion.

Bericht WAK-SR 30.06.09

Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 30. Juni 2009 die von Nationalrat Schmidt Roberto am 20. März 2008 eingereichte und vom Nationalrat am 11. Juni 2009 angenommene Motion gemäss Artikel 121 des Parlamentsgesetzes beraten.

fédéral direct. En revanche, la loi sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes (LHID) prévoit une déduction du revenu imposable pour les frais de garde des enfants de parents exerçant une activité lucrative «jusqu'à l'entrée en vigueur de la réforme de l'imposition du couple et de la famille» (art. 72c LHID). On remarquera que pour l'impôt fédéral direct, les personnes seules qui font ménage commun avec des enfants bénéficient, comme les couples mariés, du barème «allégé» pour les époux, et sont donc soumises à une charge fiscale moins lourde par rapport aux personnes seules.

La motion propose trois angles d'attaque pour modifier cette situation: tout d'abord, les cantons devraient être tenus d'accorder la déduction pour les frais de garde des enfants. Ensuite, ces frais devraient aussi être déductibles en cas de formation ou d'incapacité de gain. Enfin, cette déduction devrait être introduite dans le cadre de l'impôt fédéral direct.

Suite à l'atténuation du désavantage fiscal des couples mariés au moyen des mesures immédiates entrées en vigueur le 1er janvier 2008, une nouvelle réforme de l'imposition du couple et de la famille a été lancée. Au départ, on avait l'intention de faire précéder cette réforme par une décision fondamentale quant au futur système d'imposition du couple et de la famille: il s'agissait de choisir entre l'imposition commune et l'imposition séparée, l'idée étant que la réforme dépendrait du système d'imposition choisi. Toutefois, la consultation sur ce choix de système menée en 2007 a montré que ce choix politique pourrait se révéler extrêmement délicat.

Au printemps 2008, le Département fédéral des finances a donc chargé l'Administration fédérale des contributions d'examiner plusieurs possibilités permettant d'atténuer la charge fiscale pesant sur les familles avec enfants en se fondant sur le système actuel d'imposition du couple et de la famille et d'élaborer des propositions concrètes. L'Administration fédérale des contributions est sur le point de terminer l'élaboration de son rapport «Alléger les impôts des familles avec enfants» qui sera soumis ensuite à la Conférence des directeurs cantonaux des finances (CDF). Cet automne, lorsque le Conseil fédéral connaîtra l'avis de la CDF, il traitera le rapport et décidera des prochaines étapes.

En vue de la réforme prévue, il s'agit maintenant d'examiner de quelle manière et, surtout, dans quelle mesure, il faut tenir compte des frais liés aux enfants. Le Conseil fédéral soutient le principe de cette motion, mais estime que son texte, qui est formulé très concrètement, restreint le choix des mesures d'allègement. Or, pour le moment, le Conseil fédéral ne souhaite pas préjuger des propositions du groupe de travail mandaté à cet effet ni de l'avis de la CDF. Cela dit, il est disposé à accepter la motion.

Déclaration du Conseil fédéral 19.09.08

Le Conseil fédéral propose d'accepter la motion.

Rapport CER-CE 30.06.09

Réunie le 30 juin 2009, et conformément à l'article 121 de la loi sur le Parlement, la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (CER-CE) a procédé à l'examen de la motion visée en titre, déposée le 20 mars 2008 par le conseiller national Roberto Schmidt et adoptée par le Conseil national le 11 juin 2009.

Cette motion charge le Conseil fédéral de modifier la législation fiscale en y introduisant une déduction fiscale pour les frais de garde des enfants.

Proposition de la commission

La commission propose de rejeter la motion, par 10 voix contre 0 et 2 abstentions.

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

Délibérations et décision du conseil prioritaire

Le 11 juin 2009, le Conseil national a adopté la motion déposée par le conseiller national Roberto Schmidt, par 107 voix contre 54.

Die Motion beauftragt den Bundesrat, die Steuergesetze so zu ändern, dass künftig ein Steuerabzug für die Kosten der Kinderbetreuung durch Dritte gewährt werden kann.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt mit 10 zu 0 Stimmen bei 2 Enthaltungen, die Motion abzulehnen.

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Verhandlungen und Beschluss des Erstrates

Der Nationalrat hat die Motion von Nationalrat Schmidt Roberto am 11. Juni 2009 mit 107 zu 54 Stimmen angenommen.

Erwägungen der Kommission

Die WAK-SR hat an ihrer Sitzung vom 29./30. Juni 2009 die Vorlage des Bundesrates über die steuerliche Entlastung von Familien mit Kindern (09.045) beraten und dem Gesetzentwurf zugestimmt. Die Vorlage sieht einen Abzug für die Kosten für die externe Kinderbetreuung von maximal 12 000 Franken pro Jahr vor. Das Anliegen der Motion des Nationalrates ist damit erfüllt. Die WAK-SR beantragt deshalb dem Ständerat, die Motion abzulehnen.

Considérations de la commission

Lors de sa séance des 29 et 30 juin 2009, la CER-CE a examiné le projet du Conseil fédéral visant à alléger la charge fiscale supportée par les familles avec enfants (09.045) et a adopté le projet d'acte qui l'accompagnait. Ce projet prévoit que les familles qui doivent faire garder leurs enfants par des tiers bénéficieront d'une déduction d'au maximum 12 000 francs par an pour leurs frais de garde. Il répond donc aux préoccupations exprimées dans la motion du Conseil national. Par conséquent, la CER-CE propose au Conseil des Etats de rejeter cette motion.

08.318

Standesinitiative Basel-Stadt. Übergang zur Individualbesteuerung

Eingereichter Text 27.06.08

Gestützt auf Artikel 160 Absatz 1 der Bundesverfassung reicht der Kanton Basel-Stadt folgende Standesinitiative ein: Die Bundesversammlung wird eingeladen, die gesetzlichen Grundlagen für den Übergang von der Ehepaar- und Familienbesteuerung zur zivilstandsunabhängigen Individualbesteuerung für die direkte Bundessteuer und die Einkommens- und Vermögenssteuern der Kantone zu schaffen. Diese Änderung soll auch Antwortmöglichkeiten auf die mit dem Systemwechsel aufgeworfenen Probleme sowie Vorschläge für eine gleichzeitige Vereinfachung des Steuersystems vorsehen.

Bericht WAK-SR 30.06.09

Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 30. Juni 2009 die vom Kanton Zürich am 25. April 2006, die vom Kanton Bern am 4. Juli 2007 und die vom Kanton Basel-Stadt am 27. Juni 2008 eingereichten Standesinitiativen gemäss Artikel 116 des Parlamentsgesetzes (ParlG) vorgeprüft. Sie hat zudem die von der freisinnig-demokratischen Fraktion am 15. Juni 2005 eingereichte und vom Nationalrat am 9. Mai 2006 angenommene Motion gemäss Artikel 121 ParlG beraten. Die Motion und die drei Standesinitiativen verlangen eine Anpassung der Steuergesetze, um einen Übergang von der Ehepaar- und Familienbesteuerung zu einer zivilstandsunabhängigen Individualbesteuerung zu ermöglichen.

Antrag der Kommission

Die WAK-SR beantragt mit 6 zu 4 Stimmen bei 2 Enthaltungen (für die Geschäfte 05.3299, 06.302 und 07.305) bzw. mit 7 zu 4 Stimmen bei 1 Enthaltung (für die Kt.lv. 08.318), die Motion abzulehnen und den Standesinitiativen keine Folge zu geben. Eine Minderheit (Fetz, Berset, Marty Dick, Sommaruga Simonetta) beantragt, die Motion anzunehmen und den Standesinitiativen Folge zugeben.

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Verhandlungen und Beschluss des Erstrates

Der Nationalrat hat die Motion der der Fraktion RL am 15. Juni 2005 ohne Gegenstimme angenommen.

Erwägungen der Kommission

Die Suche nach einer möglichst gerechten Besteuerung von natürlichen Personen beschäftigt Parlament und Bundesrat seit Jahren. Dank den von den eidgenössischen Räten in der Herbstsession 2006 verabschiedeten Sofortmassnahmen im Bereich der Ehepaarbesteuerung (06.037) konnte per 1. Januar 2008 die Ungleichbehandlung von Zweierdienerhepaaren gegenüber Konkubinatspaaren im Bereich der direkten Bundessteuer mittels höherer Abzüge reduziert werden. Die WAK-SR ist sich jedoch bewusst, dass auch aufgrund sich verändernder Formen des familiären Zusammenlebens weitere Anpassungen im Bereich der Ehepaar- und Familienbesteuerung vorgenommen werden müssen. Eine vom Bundesrat 2006/07 durchgeführte Vernehmlassung hat jedoch gezeigt, dass sich die Suche nach politischen Mehrheiten für einen Systemwechsel – sei dies hin zu einer Individualbesteuerung oder zu einer Splittinglösung – schwierig gestaltet.

Die Mehrheit der WAK-SR ist deshalb der Meinung, dass der geforderte Übergang zur Individualbesteuerung im Moment nicht umsetzbar ist. Die Kommission wird jedoch in den nächsten Monaten Diskussionen über mögliche weitergehende Vereinfachungen des Steuersystems führen und entsprechende Handlungsoptionen prüfen. Die Kommission wird sich dafür einsetzen, dass neue vereinfachte Regelungen die verbleibenden Ungerechtigkeiten im Bereich der Ehepaar- und Familienbesteuerung ausräumen. Nach Meinung der Kommissionmehrheit schränken die vorliegenden Standesinitiativen und die Motion die Lösungssuche jedoch zu stark ein. Sie beantragt deshalb, die vorliegende Motion

08.318

Initiative cantonale Bâle-Ville. Passage à l'imposition individuelle

Texte déposé 27.06.08

S'appuyant sur l'article 160 alinéa 1 de la Constitution fédérale, le canton de Bâle-Ville soumet à l'Assemblée fédérale l'initiative suivante:

L'Assemblée fédérale est invitée à créer les bases légales permettant de passer du système d'imposition du couple et de la famille à un système d'imposition individuelle, indépendant de l'état civil, pour l'impôt fédéral direct ainsi que pour les impôts cantonaux (sur le revenu comme sur la fortune). Le projet proposera également des réponses aux problèmes que ne manquera pas de soulever le nouveau dispositif, ainsi qu'une simplification du système fiscal.

Rapport CER-CE 30.06.09

Réunie le 30 juin 2009, et conformément à l'article 116 de la loi sur le Parlement (LParl), la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (CER-CE) a procédé à l'examen préalable des initiatives visées en titre, déposées respectivement par le canton de Zurich le 25 avril 2006, le canton de Berne le 4 juillet 2007 et le canton de Bâle-Ville le 27 juin 2008. Elle a également examiné, conformément à l'article 121 LParl, la motion déposée le 15 juin 2005 par le groupe radical-libéral et adoptée par le Conseil national le 9 mai 2006.

Les trois initiatives et la motion demandent que les lois fiscales soient adaptées de manière à créer les bases légales permettant de passer du système d'imposition du couple et de la famille à un système d'imposition individuelle, indépendant de l'état civil.

Proposition de la commission

La CER-CE propose, par 6 voix contre 4 et 2 abstentions, de ne pas donner suite aux initiatives 06.302 et 07.305 et de rejeter la motion 05.3299. Par 7 voix contre 4 et 1 abstention, elle propose de ne pas donner suite non plus à l'initiative 08.318.

Une minorité de la commission (Fetz, Berset, Marty Dick, Sommaruga Simonetta) propose au contraire de donner suite aux initiatives et d'adopter la motion.

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

Délibérations et décision du conseil prioritaire

Le 15 juin 2005, le Conseil national a adopté la motion du groupe radical-libéral sans opposition.

Considérations de la commission

Cela fait des années que le Parlement et le Conseil fédéral cherchent à mettre en place un système d'imposition des personnes physiques qui soit le plus juste possible. Les mesures immédiates en matière d'imposition de la famille (06.037) qu'ont adoptées les Chambres fédérales à la session d'automne 2006, et qui sont en vigueur depuis le 1er janvier 2008, ont déjà permis d'atténuer, grâce à l'introduction de déductions plus élevées, la discrimination fiscale dont sont victimes les couples mariés à deux revenus par rapport aux concubins. La CER-CE est cependant consciente que, la conception de la famille et de la cellule familiale étant en constante évolution de nos jours, il sera tôt ou tard nécessaire de modifier à nouveau les règles d'imposition du couple et de la famille. Les résultats d'une consultation menée en 2006/07 par le Conseil fédéral ont cependant montré qu'il était très difficile de rallier une majorité des acteurs politiques en faveur d'un changement de système – que ce soit en faveur de l'imposition individuelle ou du splitting.

La majorité de la CER-CE est donc d'avis qu'il n'est pas possible, pour le moment, de passer au système d'imposition individuelle. Dans les mois qui viennent, la commission entamera des discussions sur les différentes possibilités de simplification du système fiscal et examinera les variantes proposées. Elle mettra tout en oeuvre pour que les nouvelles



abzulehnen und den Standesinitiativen keine Folge zu geben.

Die Minderheit spricht sich demgegenüber für die Motion und die Standesinitiativen aus. Sie ist der Meinung, dass nur eine Individualbesteuerung den unterschiedlichen Formen des Zusammenlebens gerecht werden kann. Sie hält die 2006 beschlossenen Sofortmassnahmen für ungenügend und fordert, dass den aktuellen gesellschaftlichen Entwicklungen Rechnung getragen und eine Modernisierung des Steuersystems an die Hand genommen wird.

règles d'imposition permettent d'éliminer les discriminations existantes en matière d'imposition du couple et de la famille. Selon la majorité de la commission, la motion et les initiatives visées en titre restreignent beaucoup trop l'éventail des solutions envisageables. C'est pourquoi elle propose de rejeter la motion et de ne pas donner suite aux initiatives.

De son côté, la minorité soutient la motion 05.3299 et les initiatives déposées par les cantons. Elle considère que seule l'imposition individuelle peut prendre en compte les différentes formes de vie en commun. Jugeant insuffisantes les mesures d'urgence prises en 2006, elle demande qu'il soit tenu compte de l'évolution de la société et que les moyens nécessaires soient mis en oeuvre pour moderniser entièrement le système fiscal.

08.3754

Motion WAK-NR (08.452). Jährlicher Ausgleich der kalten Progression

Eingereichter Text 04.11.08

Der Bundesrat wird beauftragt, rasch eine Änderung des Bundesgesetzes über die direkte Bundessteuer vorzulegen, wonach bei der Steuer vom Einkommen der natürlichen Personen die Folgen der kalten Progression jährlich ausgeglichen werden. Der Entwurf soll dem Parlament so vorgelegt werden, dass eine Inkraftsetzung am 1. Januar 2010 möglich ist.

Antwort des Bundesrates 05.12.08

Nach geltendem Recht werden die Folgen der kalten Progression bei der direkten Bundessteuer ausgeglichen, wenn sich der Landesindex der Konsumentenpreise seit der letzten Anpassung um 7 Prozent erhöht hat (Art. 215 Abs. 2 Bundesgesetz über die direkte Bundessteuer; DBG). Es stellt sich zu Recht die Frage, ob nicht ein rascherer, allenfalls jährlicher Ausgleich der Folgen der kalten Progression angebracht ist, damit die Kaufkraft der Steuerpflichtigen nicht unnötig vermindert wird. Der Bundesrat verweist in diesem Zusammenhang auf die Motion der Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates (08.3753), die verlangt, dass die Folgen der kalten Progression in schnellerem Rhythmus ausgeglichen werden und dass der Bundesrat rasch eine entsprechende Änderung des DBG vorlegt. Der Bundesrat hat am 26. November 2008 beschlossen, die Annahme dieser Motion zu beantragen. Der Bundesrat stimmt somit dem Anliegen zu, die Folgen der kalten Progression rascher auszugleichen.

Der Bundesrat möchte sich aber nicht schon jetzt verbindlich festlegen, auf welche Art und Weise ein rascherer Ausgleich der Folgen der kalten Progression künftig erfolgen soll. Dazu soll eine Anhörung bei den Kantonen und interessierten Kreisen durchgeführt werden, bei der neben einem jährlichen Ausgleich auch die Variante eines Ausgleichs bei Erreichen einer Teuerung von 3 Prozent zur Diskussion gestellt werden soll. Diesem Entscheidungsprozess soll durch eine Annahme der Motion nicht vorgegriffen werden. Um eine Inkraftsetzung auf den 1. Januar 2010 zu ermöglichen, muss die Entscheidungsfindung rasch erfolgen.

Erklärung des Bundesrates 05.12.08

Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion.

Bericht WAK-SR 29.06.09

Die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates (WAK-SR) hat an ihrer Sitzung vom 29. Juni 2009 die oben erwähnten Geschäfte vorgeprüft.

Beide Geschäfte verlangen, dass der Ausgleich der kalten Progression jährlich vorgenommen wird und nicht nur, wenn die Teuerung 7 Prozent erreicht hat.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt, die Motion abzulehnen und der parlamentarischen Initiative keine Folge zu geben.

Berichterstattung: Forster.

Verhandlungen und Beschluss des Erstrates

Motion 08.3754

Der Nationalrat hat die Motion am 16. Dezember 2008 mit 103 zu 71 Stimmen angenommen.

Parlamentarische Initiative 08.452

Die WAK-NR hat am 14. Oktober 2008 mit 18 zu 4 Stimmen bei 3 Enthaltungen der parlamentarischen Initiative Folge gegeben.

Anlässlich ihrer Sitzung vom 30. Oktober 2008 hat die WAK-SR mit 6 zu 4 Stimmen bei 1 Enthaltung dem Beschluss der WAK-NR, der parlamentarischen Initiative Folge zu geben, nicht zugestimmt.

08.3754

Motion CER-CN (08.452). Compensation annuelle de la progression à froid

Texte déposé 04.11.08

Le Conseil fédéral est chargé de soumettre dans les meilleurs délais au Parlement un projet de modification de la loi fédérale sur l'impôt direct afin que les effets de la progression à froid sur l'impôt fédéral direct perçu sur le revenu des personnes physiques fassent l'objet d'une compensation annuelle. Le projet doit être remis au Parlement de sorte qu'une entrée en vigueur au 1er janvier 2010 soit possible.

Réponse du Conseil fédéral 05.12.08

D'après l'article 215 alinéa 2 de la loi fédérale sur l'impôt fédéral direct (LIFD), les effets de la progression à froid sur l'impôt fédéral direct doivent être compensés dès que l'indice suisse des prix à la consommation a augmenté de 7 pour cent depuis la dernière compensation. On peut légitimement se demander s'il ne conviendrait pas de compenser les effets de la progression à froid plus rapidement, notamment tous les ans, pour ne pas réduire inutilement le pouvoir d'achat des contribuables. Dans ce contexte, le Conseil fédéral renvoie à la motion de la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (08.3753) qui le charge de présenter rapidement une modification de la LIFD pour accélérer le rythme de la compensation des effets de la progression à froid. Le 26 novembre 2008, le Conseil fédéral a proposé d'adopter cette motion: il est donc disposé à compenser plus rapidement les effets de la progression à froid.

Pour l'instant, le Conseil fédéral n'entend cependant pas fixer impérativement de quelle manière il faudra accélérer la compensation des effets de la progression à froid. Il précise d'entendre d'abord les cantons et les milieux intéressés et de mettre en discussion, outre la compensation annuelle, la compensation au moment où le renchérissement a atteint 3 pour cent. L'adoption de la présente motion préjugerait en effet des résultats de ce processus de décision. Pour permettre une mise en vigueur au 1er janvier 2010, il faut arriver rapidement à une décision.

Déclaration du Conseil fédéral 05.12.08

Le Conseil fédéral propose de rejeter la motion.

Rapport CER-CE 29.06.09

Réunie le 29 juin 2009, la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (CER-CE) a procédé à l'examen préalable des objets visés en titre.

Ces deux objets visent à que les effets de la progression à froid soit compensé sur une base annuelle et non plus uniquement lorsque l'inflation a atteint 7 pour cent.

Proposition de la commission

La commission propose de rejeter la motion et de ne pas donner suite à l'initiative parlementaire.

Rapporteur: Forster.

Délibérations et décision du conseil prioritaire

Motion 08.3754

Le 16 décembre 2008, le Conseil national a adopté la motion par 103 voix contre 71.

Initiative parlementaire 08.452

Le 14 octobre 2008, la CER-CN a donné suite à l'initiative parlementaire par 18 voix contre 4 et 3 abstentions.

Le 30 octobre 2008, la CER-CE a décidé, par 6 voix contre 4, et 1 abstention, de ne pas approuver la décision de la CER-CN de donner suite à l'initiative.

A sa séance du 4 novembre 2008, la CER-CN a décidé par 12 voix contre 9 et 2 abstentions, de maintenir sa décision et a proposé au Conseil national de donner suite à l'initiative.



Die WAK-NR hat am 4. November 2008 mit 12 zu 9 Stimmen bei 2 Enthaltungen an ihrem Beschluss festgehalten und dem Nationalrat beantragt, der Initiative Folge zu geben. Am 16. Dezember 2008 ist der Nationalrat dem Antrag seiner Kommission mit 97 zu 82 Stimmen gefolgt.

Erwägungen der Kommission

Der Bundesrat hat dem Parlament am 6. März 2009 eine Vorlage zur Änderung des Bundesgesetzes über die direkte Bundessteuer unterbreitet. Ziel dieser Vorlage ist ein häufigerer Ausgleich der kalten Progression. Dieser Entwurf befindet sich derzeit im Parlament in Beratung. Die Anliegen der Motion und der parlamentarischen Initiative werden demnach im Rahmen dieser Gesetzesrevision behandelt. Deshalb können die Motion und die Initiative abgeschrieben werden.

Le 16 décembre 2008, le Conseil national a suivi sa commission par 97 voix contre 82.

Considérations de la commission

Le 6 mars 2009, le Conseil fédéral a soumis au Parlement un projet de révision de la loi fédérale sur l'impôt fédéral direct (09.032) afin que la compensation de la progression à froid fasse l'objet d'une compensation plus fréquente. Ce projet est actuellement en examen auprès du Parlement. Les requêtes contenues dans la motion et l'initiative parlementaire sont ainsi désormais traitées dans le cadre de cette révision législative. Tant la motion que l'initiative peuvent par conséquent être liquidées.

08.452

**Parlamentarische Initiative
freisinnig-demokratische Fraktion.
Sofortiger Ausgleich
der kalten Progression.
Mehr Geld im Portemonnaie**

Eingereichter Text 23.09.08

Gestützt auf Artikel 160 Absatz 1 der Bundesverfassung und Artikel 107 des Parlamentsgesetzes reichen wir folgende parlamentarische Initiative ein:

Artikel 215 Absatz 2 des Bundesgesetzes über die direkte Bundessteuer (DBG) wird wie folgt abgeändert:

«Der Bundesrat nimmt die Anpassung jährlich anhand der Entwicklung des Landesindex der Konsumentenpreise vor.»

Ausserdem wird als neuer Artikel 215a DBG eine Übergangsbestimmung zu Artikel 215 DBG in das Gesetz eingefügt:

«Die Folgen der kalten Progression werden im Sinne von Artikel 215 ausserordentlich per 31. Dezember 2008 gemäss Indexstand am 1. Juli 2008 ausgeglichen.»

Begründung

Die Schweiz leidet zurzeit unter einer starken Inflation. Der Preisanstieg ist so gross wie zuletzt vor 15 Jahren. Gleichzeitig mehren sich die Zeichen, dass sich die Konjunktur abschwächen könnte. Der Schweiz droht daher eine sogenannte Stagflation: steigende Preise bei gleichzeitiger Wirtschaftskrise. Dieser Entwicklung will die Fraktion der Freisinnig-Demokratischen Partei entgegenreten: Mit einer sofortigen Anpassung der kalten Progression.

Kalte Progression heisst: Steigende Löhne führen wegen der steilen Progression zu höheren Steuern, auch wenn wir real nicht mehr verdienen. Damit frisst der Staat einen wichtigen Teil des Lohnanstiegs weg. Durch einen sofortigen Ausgleich der kalten Progression bei der direkten Bundessteuer per Anfang 2009 gibt der Bund dem Steuerzahler deutlich über 500 Millionen Franken zurück. Dieses Geld gehört dem Bürger und würde sowieso ausgeglichen, allerdings erst Jahre später. Mit einem unverzüglichen Ausgleich ermöglicht der Bund, dass Private und Unternehmen mehr Geld zur Verfügung haben und Investitionen tätigen können; Investitionen, die die Konjunktur wieder ankurbeln. Die Fraktion ist überzeugt, dass damit ein wichtiger Schritt gegen eine drohende Stagflation getan wird.

Um das DBG an rasch steigende Inflationsraten anzupassen, verlangt die Fraktion den sofortigen Ausgleich mittels einer Übergangsfrist im DBG. Gleichzeitig verlangt die Fraktion neu die jährliche Anpassung der Steuertarife an die Teuerung. Diese jährliche Anpassung soll an die Stelle des heutigen Systems treten, welches den Ausgleich erst bei Überschreitung einer Teuerungsschwelle von 7 Prozent vorsieht.

Mit diesen Änderungen ist gewährleistet, dass die kalte Progression künftig rascher an die Inflationsverhältnisse angepasst und ausgeglichen werden kann. So wird den Bürgerinnen und Bürgern das Geld, welches ihnen gehört, schneller ausbezahlt.

Bericht WAK-SR 29.06.09

Die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates (WAK-SR) hat an ihrer Sitzung vom 29. Juni 2009 die oben erwähnten Geschäfte vorgeprüft.

Beide Geschäfte verlangen, dass der Ausgleich der kalten Progression jährlich vorgenommen wird und nicht nur, wenn die Teuerung 7 Prozent erreicht hat.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt, die Motion abzulehnen und der parlamentarischen Initiative keine Folge zu geben.

Berichterstattung: Forster.

08.452

**Initiative parlementaire
groupe radical-libéral.
Compensation immédiate des effets
de la progression à froid.
Plus d'argent dans le porte-monnaie**

Texte déposé 23.09.08

Conformément à l'article 160 alinéa 1 de la Constitution et à l'article 107 de la loi sur le Parlement, nous déposons l'initiative parlementaire suivante:

L'article 215 alinéa 2 de la loi fédérale sur l'impôt fédéral direct (LIFD) sera modifié comme suit:

«Le Conseil fédéral procède chaque année à l'adaptation en fonction de l'évolution de l'indice suisse des prix à la consommation.»

En outre, une disposition transitoire (art. 215a) relative à l'article 215 LIFD sera insérée dans la loi:

«Les effets de la progression à froid selon l'article 215 sont compensés exceptionnellement le 31 décembre 2008 sur la base de l'indice établi le 1er juillet 2008.»

Développement

L'inflation qui frappe aujourd'hui la Suisse est équivalente à celle que nous avons connue il y a quinze ans. Des signes font craindre en outre un refroidissement conjoncturel, ce qui pourrait entraîner le pays dans une stagflation (contexte marqué par un taux de chômage élevé et une forte inflation). Le groupe radical-libéral entend prévenir cette situation par une adaptation immédiate des effets de la progression à froid.

La progression à froid est due à la forte progressivité de l'impôt, qui se traduit par un accroissement de la charge fiscale suite à l'adaptation du salaire au renchérissement, sans qu'il y ait pour autant une augmentation réelle du pouvoir d'achat. L'Etat prive ainsi le contribuable d'une part importante de l'augmentation de salaire qui lui a été accordée. Or une compensation immédiate des effets de la progression à froid par l'impôt fédéral direct, à partir de 2009, permettrait de rétrocéder nettement plus de 500 millions de francs aux contribuables. Cet argent appartient au citoyen et la compensation devra tôt ou tard être opérée, même si c'est dans quelques années. En anticipant cette opération, la Confédération permettra aux particuliers et aux entreprises de disposer d'un peu plus d'argent et de procéder à des investissements, lesquels seront les bienvenus pour soutenir la conjoncture. Le groupe radical-libéral est convaincu qu'une telle mesure contribuera à prévenir la stagflation qui menace.

Le groupe demande, pour que la LIFD puisse être adaptée aux taux d'inflation qui grimpent en flèche, que la compensation soit immédiatement opérée par l'instauration d'un délai transitoire dans la LIFD et que l'adaptation des barèmes à l'inflation soit dorénavant effectuée chaque année. L'adaptation annuelle se substituera au principe actuel qui veut que la compensation ne soit opérée qu'une fois que l'indice suisse des prix à la consommation a augmenté de 7 pour cent depuis la dernière adaptation.

Ces modifications garantiront que la progression à froid soit adaptée à l'inflation et compensée plus rapidement que ce n'est le cas, ce qui permettra au citoyen de disposer plus rapidement de l'argent qui lui est dû.

Rapport CER-CE 29.06.09

Réunie le 29 juin 2009, la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (CER-CE) a procédé à l'examen préalable des objets visés en titre.

Ces deux objets visent à que les effets de la progression à froid soit compensé sur une base annuelle et non plus uniquement lorsque l'inflation a atteint 7 pour cent.



Verhandlungen und Beschluss des Erstrates

Motion 08.3754

Der Nationalrat hat die Motion am 16. Dezember 2008 mit 103 zu 71 Stimmen angenommen.

Parlamentarische Initiative 08.452

Die WAK-NR hat am 14. Oktober 2008 mit 18 zu 4 Stimmen bei 3 Enthaltungen der parlamentarischen Initiative Folge gegeben.

Anlässlich ihrer Sitzung vom 30. Oktober 2008 hat die WAK-SR mit 6 zu 4 Stimmen bei 1 Enthaltung dem Beschluss der WAK-NR, der parlamentarischen Initiative Folge zu geben, nicht zugestimmt.

Die WAK-NR hat am 4. November 2008 mit 12 zu 9 Stimmen bei 2 Enthaltungen an ihrem Beschluss festgehalten und dem Nationalrat beantragt, der Initiative Folge zu geben. Am 16. Dezember 2008 ist der Nationalrat dem Antrag seiner Kommission mit 97 zu 82 Stimmen gefolgt.

Erwägungen der Kommission

Der Bundesrat hat dem Parlament am 6. März 2009 eine Vorlage zur Änderung des Bundesgesetzes über die direkte Bundessteuer unterbreitet. Ziel dieser Vorlage ist ein häufigerer Ausgleich der kalten Progression. Dieser Entwurf befindet sich derzeit im Parlament in Beratung. Die Anliegen der Motion und der parlamentarischen Initiative werden demnach im Rahmen dieser Gesetzesrevision behandelt. Deshalb können die Motion und die Initiative abgeschrieben werden.

Proposition de la commission

La commission propose de rejeter la motion et de ne pas donner suite à l'initiative parlementaire.

Rapporteur: Forster.

Délibérations et décision du conseil prioritaire

Motion 08.3754

Le 16 décembre 2008, le Conseil national a adopté la motion par 103 voix contre 71.

Initiative parlementaire 08.452

Le 14 octobre 2008, la CER-CN a donné suite à l'initiative parlementaire par 18 voix contre 4 et 3 abstentions.

Le 30 octobre 2008, la CER-CE a décidé, par 6 voix contre 4, et 1 abstention, de ne pas approuver la décision de la CER-CN de donner suite à l'initiative.

A sa séance du 4 novembre 2008, la CER-CN a décidé par 12 voix contre 9 et 2 abstentions, de maintenir sa décision et a proposé au Conseil national de donner suite à l'initiative. Le 16 décembre 2008, le Conseil national a suivi sa commission par 97 voix contre 82.

Considérations de la commission

Le 6 mars 2009, le Conseil fédéral a soumis au Parlement un projet de révision de la loi fédérale sur l'impôt fédéral direct (09.032) afin que la compensation de la progression à froid fasse l'objet d'une compensation plus fréquente. Ce projet est actuellement en examen auprès du Parlement. Les requêtes contenues dans la motion et l'initiative parlementaire sont ainsi désormais traitées dans le cadre de cette révision législative. Tant la motion que l'initiative peuvent par conséquent être liquidées.

08.472

**Parlamentarische Initiative
Schwaller Urs.
Sofortmassnahmen
zur Entlastung
von Familien mit Kindern**

Eingereichter Text 03.10.08

Gestützt auf Artikel 160 Absatz 1 der Bundesverfassung und Artikel 107 des Parlamentsgesetzes reiche ich folgende parlamentarische Initiative ein:

Die steuerliche Entlastung von Familien mit Kindern ist mittels folgender Sofortmassnahmen im Rahmen des DBG und StHG sofort umzusetzen (Inkrafttreten spätestens auf den 1. Januar 2010):

1. Einführung eines Kinderbetreuungsabzuges

Das DBG ist dahingehend zu ändern, dass:

a. die effektiv anfallenden Kosten für berufsbedingte familienergänzende Betreuung von Kindern, die das 16. Altersjahr noch nicht überschritten haben und mit den Eltern im gleichen Haushalt leben, von den Einkünften abgezogen werden können. Dieser Abzug kann geltend gemacht werden:

- von Alleinerziehenden;
- von Eltern, wenn ein Elternteil erwerbsunfähig oder in Ausbildung ist;
- wenn beide Elternteile erwerbstätig sind;
- wenn der betreuende Elternteil infolge Krankheit oder Unfall in der Familie nicht in der Lage ist, die Betreuung der Kinder wahrzunehmen.

b. Eltern mit Kindern bis 16 Jahren, die ihre Kinder selber betreuen oder unentgeltlich durch Dritte betreuen lassen, können einen Pauschalbetrag von 3000 Franken in Abzug bringen.

Das StHG ist dahingehend zu ändern, dass die Kantone analoge Abzüge einführen können, wobei die Höhe der Abzüge in der Kompetenz der Kantone liegen soll.

2. Einführung eines Ausbildungsabzuges

Das DBG ist dahingehend zu ändern, dass Eltern für die von ihnen getragenen Ausbildungskosten (Erstausbildung) ihrer Kinder im Alter von 16 bis 25 Jahren einen Abzug von maximal 10 000 Franken geltend machen können.

Das StHG ist dahingehend zu ändern, dass die Kantone einen analogen Abzug einführen können, wobei die Höhe des Abzuges in der Kompetenz der Kantone liegen soll.

3. Steuerbefreiung der Kinder- und Ausbildungszulagen

Das DBG und StHG sind dahingehend zu ändern, dass Kinder- und Ausbildungszulagen von der Besteuerung befreit werden.

Mitunterzeichner

Bieri Peter, Bischofberger Ivo, David Eugen, Diener Verena, Fournier Jean-René, Graber Konrad, Imoberdorf René, Inderkum Hansheiri, Lombardi Filippo, Maissen Theo, Niederberger Paul, Seydoux-Christe Anne, Stadler Hansruedi, Stähelin Philipp (14)

Begründung

Seit dem Scheitern des Steuerpakets lassen Vorschläge zur steuerlichen Entlastung von Familien auf sich warten. Doch diese Entlastung ist angesichts des Kaufkraftverlustes von Familien mit Kindern überfällig. Da eine Systemdiskussion zurzeit aussichtslos erscheint, sind die Familien im Rahmen des bestehenden Systems zügig zu entlasten.

Erstens sind die zum Teil sehr hohen berufsbedingten Betreuungskosten (= Gewinnungskosten) steuerlich zu berücksichtigen. Um die Wahlfreiheit der Familien zu gewährleisten, sind zudem auch Eltern, die die Betreuung ihrer Kinder selber oder unentgeltlich sicherstellen, zu entlasten.

Zweitens ist den hohen Ausbildungskosten für Jugendliche und junge Erwachsene, die für viele Familien eine massive

08.472

**Initiative parlementaire
Schwaller Urs.
Des mesures immédiates s'imposent
pour alléger les charges financières
des familles avec enfants**

Texte déposé 03.10.08

Conformément à l'article 160 alinéa 1 de la Constitution et à l'article 107 de la loi sur le Parlement, je dépose l'initiative parlementaire suivante:

Les mesures ci-après seront introduites immédiatement dans la loi fédérale sur l'impôt fédéral direct (LIFD) et la loi fédérale sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes (LHID) – ces modifications de loi entreront en vigueur le 01.01.2010 au plus tard –, afin que les familles avec enfants bénéficient d'allègements fiscaux dans les plus brefs délais:

1. Instauration d'une déduction fiscale pour les frais de garde des enfants

La LIFD sera modifiée pour répondre aux exigences suivantes:

a. les frais de garde effectifs des enfants de 16 ans au plus que les parents confient à des personnes extérieures ou à des structures extrafamiliales parce qu'ils travaillent pourront être déduits du revenu imposable lorsque ces enfants vivent dans le même foyer que leurs parents. Les parents pourront faire valoir cette déduction:

- s'ils constituent une famille monoparentale;
- si l'un des deux parents exerce une activité professionnelle ou suit une formation;
- si les deux parents exercent une activité professionnelle;
- si celui des deux parents qui garde l'enfant n'est pas en mesure de s'en occuper parce qu'une maladie ou un accident est survenu dans la famille;

b. les parents d'un enfant de 16 ans au plus qui gardent eux-mêmes leur enfant ou le font garder gratuitement par un tiers pourront déduire un montant forfaitaire de 3000 francs.

La LHID sera modifiée afin que les cantons puissent instaurer des déductions analogues; le montant de ces déductions sera déterminé par le canton.

2. Instauration d'une déduction fiscale pour les frais de formation

La LIFD sera modifiée afin que les parents puissent faire valoir une déduction de 10 000 francs au maximum pour les frais de formation (formation initiale) de leurs enfants âgés de 16 à 25 ans lorsqu'ils supportent eux-mêmes ces frais.

La LHID sera modifiée afin que les cantons puissent instaurer une déduction analogue; le montant de cette déduction sera déterminé par le canton.

3. Exonération des allocations pour enfants et des allocations de formation professionnelle

La LIFD et la LHID seront modifiées afin que les allocations pour enfants et les allocations de formation professionnelle soient exonérées.

Cosignataires

Bieri Peter, Bischofberger Ivo, David Eugen, Diener Verena, Fournier Jean-René, Graber Konrad, Imoberdorf René, Inderkum Hansheiri, Lombardi Filippo, Maissen Theo, Niederberger Paul, Seydoux-Christe Anne, Stadler Hansruedi, Stähelin Philipp (14)

Développement

Depuis l'échec du paquet fiscal en votation populaire, les propositions d'allègement en faveur des familles se font attendre. Or, l'érosion du pouvoir d'achat des familles avec enfants demande que l'on agisse vite. Le débat sur le système à adopter semblant être dans l'impasse, les allègements fiscaux en faveur des familles doivent être mis en place dans le cadre du système actuel.



Belastung darstellen, Rechnung zu tragen. Verschiedene Kantone kannten bis 1999 (Einführung des StHG) einen Ausbildungsabzug, der sich sehr bewährt hat. Drittens sind die Kinder- und Ausbildungszulagen von den Steuern zu befreien. Denn die steuerlichen Folgen, die heute mit der Auszahlung der Kinderzulagen verbunden sind, sind für viele Familien immer schwerer verkraftbar.

Bericht WAK-SR 30.06.09

Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 30. Juni 2009 die von Ständerat Schwaller am 3. Oktober 2008 eingereichte parlamentarische Initiative gemäss Artikel 109 des Parlamentsgesetzes (ParlG) vorgeprüft.

Die parlamentarische Initiative verlangt, dass Familien mit Kindern mit Sofortmassnahmen steuerlich entlastet werden sollen.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt mit 7 zu 0 Stimmen bei 5 Enthaltungen, der parlamentarischen Initiative keine Folge zu geben.

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Erwägungen der Kommission

Die WAK-SR hat an ihrer Sitzung vom 29./30. Juni 2009 die Vorlage des Bundesrates über die steuerliche Entlastung von Familien mit Kindern (09.045) beraten und dem Gesetzentwurf zugestimmt. Mit dieser Vorlage wird die Forderung nach einer substanziellen steuerlichen Entlastung von Familien mit Kindern erfüllt. Das Anliegen der parlamentarischen Initiative von Ständerat Schwaller ist damit erfüllt. Die WAK-SR beantragt deshalb dem Ständerat, der parlamentarischen Initiative keine Folge zu geben.

Premièrement, il faut tenir compte, dans le revenu imposable, des frais de garde parfois très élevés que les parents doivent déboursier parce qu'ils exercent une activité professionnelle (frais d'acquisition du revenu). Pour garantir une totale liberté de choix aux familles, il faut alléger également les charges fiscales des parents qui gardent eux-mêmes leurs enfants ou les font garder gratuitement par un tiers.

Deuxièmement, il faut tenir compte des frais de formation élevés des adolescents et des jeunes adultes, frais qui grèvent fortement le budget de nombreuses familles. Plusieurs cantons ont appliqué jusqu'en 1999 (mise en place de la LHID) une déduction pour les frais de formation, qui a incontestablement fait ses preuves.

Troisièmement, les allocations pour enfants et les allocations de formation professionnelle doivent être exonérées. Car le versement de ces allocations a des conséquences fiscales de plus en plus lourdes pour de nombreuses familles.

Rapport CER-CER 30.06.09

Réunie le 30 juin 2009 et conformément à l'article 109 de la loi sur le Parlement (LParl), la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (CER-CE) a procédé à l'examen préalable de l'initiative visée en titre, déposée le 3 octobre 2008 par le conseiller aux Etats Urs Schwaller.

Cette initiative parlementaire vise à introduire différentes mesures permettant aux familles avec enfants de bénéficier d'allègements fiscaux dans les plus brefs délais.

Proposition de la commission

La commission propose, par 7 voix contre 0 et 5 abstentions, de ne pas donner suite à l'initiative.

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

Considérations de la commission

Lors de sa séance des 29 et 30 juin 2009, la CER-CE a examiné le projet du Conseil fédéral concernant l'allègement de la charge fiscale des familles avec enfants (09.045) et approuvé le projet d'acte présenté. Le projet du Conseil fédéral prévoit un allègement substantiel de la charge fiscale des familles avec enfants et répond donc aux préoccupations exprimées dans l'initiative parlementaire 08.472. L'objectif visé étant atteint, la CER-CE propose au Conseil des Etats de ne pas donner suite à cette initiative.

09.3019

Motion WAK-NR. Weniger Risiken für den Finanzmarkt

Eingereichter Text 25.02.09

Der Bundesrat wird beauftragt, zur Verringerung des Systemrisikos durch die Grossbanken für die schweizerische Volkswirtschaft und den Finanzplatz folgende Massnahmen zu ergreifen bzw. dem Parlament die dafür notwendigen gesetzlichen Änderungen zu unterbreiten:

1. Es ist zu prüfen, ob mit einer Trennung der Bankaktivitäten in In- und Auslandsgeschäft oder nach Geschäftstätigkeit (Trennbankensystem) in voneinander unabhängige, selbstständige Tochtergesellschaften das Klumpenrisiko für die Schweiz verringert werden kann. Zu beachten ist dabei auch das Durchgriffsrecht innerhalb eines Konzerns und eine allfällige gegenseitige Beistandspflicht.
2. Solange ein Finanzinstitut Staatshilfe beansprucht, ist darauf hinzuwirken, dass für das oberste Management (Verwaltungsrat und Konzernleitung) eine Salärstruktur analog derjenigen von bundesnahen Unternehmen (Post, SBB, SNB usw.) eingeführt wird.
3. Bei Banken, die wegen ihrer volkswirtschaftlichen Bedeutung und Grösse (Credit Suisse) bei finanziellen Schwierigkeiten durch den Bund gerettet werden müssten, ist dafür zu sorgen, dass eine Salärstruktur mit einer längerfristigen Unternehmensperspektive eingeführt wird. Dabei sind die variablen Lohnanteile (Gratifikationen, Boni, Mitarbeiterbeteiligungen usw.) auf Sperrkonten zu deponieren. Diese dürfen erst nach drei Jahren an die Mitarbeitenden ausbezahlt werden, sofern die Bank bis dahin keine Bundeshilfe beansprucht hat. Vor einer Inanspruchnahme von öffentlichen Mitteln sind die Mittel der Sperrkonten zur Abdeckung der Verluste zu verwenden.
4. Für die Dauer des Engagements des Bundes bei der UBS (in der Form der Pflichtwandelanleihe oder gewandelter Aktien) beansprucht der Bund einen Sitz im Verwaltungsrat.
5. Der Bund hat alles daranzusetzen, sein Engagement gegenüber der UBS so rasch als möglich wieder gewinnbringend zu veräussern.

Antwort des Bundesrates 06.03.09

1. Aufgrund der relativen Grösse im Vergleich zur Schweizer Volkswirtschaft hätte ein Konkurs eines Grossunternehmens schwerwiegende Konsequenzen. Das Erstellen einer eingehenden Risikoanalyse als Entscheidungsgrundlage für allfällige Massnahmen ist somit angezeigt. Aus diesem Grund hat der Bundesrat die Motion der Fraktion der Schweizerischen Volkspartei 08.3649, «Verhinderung von untragbaren Risiken für die Schweizer Volkswirtschaft», angenommen. Diese Motion beauftragt den Bundesrat zur Einberufung einer Expertenkommission, die einen Bericht zu den möglichen Folgen eines Konkurses von Schweizer Grossunternehmen für die Schweizer Volkswirtschaft erstellt. Der Bundesrat wird anhand der Folgerungen des Berichtes über das weitere Vorgehen entscheiden.

Zum konkreten Vorschlag des Trennbankensystems hat der Bundesrat seine ablehnende Haltung bereits in seiner Antwort zur Interpellation der grünen Fraktion 08.3620 dargelegt. Einerseits hat die Finanzkrise gezeigt, dass reine Investmentbanken die Krise schlechter überstehen als Universalbanken. Andererseits bietet eine Trennung keinen Schutz vor Risiken eines anderen Geschäftsbereiches. Übertragungseffekte zwischen Geschäftsbereichen bleiben möglich. Es überrascht deshalb nicht, dass auf keinem Finanzplatz, welcher mit dem schweizerischen Finanzplatz im direkten Wettbewerb steht, ein Trennbankensystem mehr besteht. Die isolierte Einführung eines Trennbankensystems würde für den Finanzplatz Schweiz einen Standortnachteil bedeuten. Insbesondere fielen Synergieeffekte zwischen verschiedenen Geschäftsbereichen weg. Zudem fördert eine diversi-

09.3019

Motion CER-CN. Réduire les risques pour la place financière suisse

Texte déposé 25.02.09

En vue de réduire le risque systémique que les grandes banques font courir à l'économie suisse en général et à la place financière suisse en particulier, le Conseil fédéral est chargé de prendre les mesures ci-après ou, si nécessaire, de soumettre au Parlement les bases légales qui l'y habiliteront:

1. examiner si séparer les activités bancaires menées en Suisse des activités bancaires menées à l'étranger, ou les activités de nature différente, et confier ces activités à des filiales autonomes, indépendantes les unes des autres, ne permettrait pas d'éviter d'exposer la Suisse à un risque excessif. Il convient de ne pas perdre de vue à cet égard le droit d'assigner prévalant au sein d'un même groupe et une éventuelle obligation d'assistance mutuelle;
2. faire en sorte que les établissements financiers qui demandent l'aide de l'Etat mettent en place pour leurs dirigeants (conseil d'administration, direction) une structure salariale analogue à celle qui est appliquée dans les entreprises de la Confédération (la Poste, Swisscom, BNS, etc.);
3. introduire dès maintenant, pour les banques qui, en cas de difficultés financières, devraient être sauvées par la Confédération en raison de leur taille et de l'importance qu'elles revêtent pour l'économie nationale (par ex. Credit Suisse), une structure salariale à long terme dans laquelle la part salariale variable (gratification, bonus, intéressement aux bénéfices, etc.) serait versée sur un compte bloqué et payée au salarié au bout de trois ans, à condition que la banque n'ait demandé aucun soutien financier à la Confédération durant cette période. Avant tout recours aux deniers publics, la banque devra utiliser les fonds disponibles sur ces comptes bloqués pour couvrir ses pertes;
4. demander que la Confédération obtienne un siège au conseil d'administration d'UBS pour la durée de son engagement auprès de cette banque (sous la forme de l'emprunt à conversion obligatoire ou d'actions converties);
5. à tout mettre en oeuvre pour que la Confédération récupère, dès que possible et avec bénéfice, les fonds qu'elle a engagés pour le sauvetage d'UBS.

Réponse du Conseil fédéral 06.03.09

1. La faillite d'une grande entreprise suisse aurait, en raison du rapport existant entre la taille d'une telle entreprise et celle de notre économie, de lourdes conséquences pour notre pays. Il est donc judicieux de mener une analyse approfondie des risques qui indique les mesures qui pourraient s'imposer le cas échéant. Pour cette raison, le Conseil fédéral a accepté la motion du groupe UDC 08.3649, «Prévenir les risques démesurés pour l'économie suisse». Cette motion charge le Conseil fédéral d'instituer une commission d'experts qui expose, dans un rapport, les conséquences que la faillite de grandes entreprises suisses pourrait avoir pour l'économie de notre pays. Le Conseil fédéral se référera aux conclusions de ce rapport pour décider de la suite des opérations.

Quant à la proposition concrète d'instaurer un système de séparation des activités bancaires, le Conseil fédéral l'a déjà rejetée dans sa réponse à l'interpellation du groupe des Verts 08.3620. D'une part, la crise financière a montré que les pures banques d'investissement résistent moins bien à la crise que les banques universelles. D'autre part, une séparation ne protège pas contre les risques d'un autre domaine d'activité, les transferts entre divisions restant possibles.

Il n'est donc guère surprenant qu'il n'existe plus de système de séparation des activités bancaires sur aucune des places financières qui sont en concurrence directe avec la place financière suisse. Compte tenu des synergies qui existent entre les divers domaines d'activité, l'instauration, unique en



fizierte Geschäftstätigkeit grundsätzlich die Stabilität eines Unternehmens und trägt so zur Finanzstabilität bei.

Der Bundesrat sieht keinen Grund, den durch die Motion der SVP-Fraktion 08.3649 angeregten Abklärungen vorzugreifen. Voreilige Schlüsse oder regulatorische Massnahmen können sich in der heutigen Situation kontraproduktiv auswirken.

2./3. Sowohl in der Finanzbranche als auch bei den Aufsichtsbehörden und Zentralbanken herrscht Konsens, dass unangemessene Entschädigungssysteme und -mechanismen mitverantwortlich für das Eingehen übersteigerter Risiken waren und zur aktuellen Krise beigetragen haben. Zahlreiche Korrektivmassnahmen zur Verhinderung von Exzessen wurden bereits in Angriff genommen. So wird die laufende Aktienrechtsrevision nachgebessert werden, und damit werden das Mitspracherecht und die Kontrollmöglichkeiten der Aktionäre über die Entschädigungssysteme gestärkt werden. Zudem ist die Finma derzeit daran, für die Finanzbranche in einem Rundschreiben generelle Richtlinien zu den Entschädigungssystemen auszuarbeiten, die sich an den auf internationaler Ebene erarbeiteten Empfehlungen orientieren. Im Zentrum stehen dabei Salärstrukturen, die sich positiv auf die langfristigen Unternehmensperspektiven auswirken. Diese sollen nicht, wie von der Motion gefordert, nur für Banken mit Staatshilfe verbindlich sein.

Der Bundesrat lehnt es aber ab, Salärstrukturen bundesnaher Unternehmungen und Organisationen tel quel auf staatlich gestützte Bankinstitute zu übertragen. Die zweifellos notwendigen Vorgaben und Einschränkungen sind vielmehr situationsgerecht im Rahmen der Vereinbarung der Staatshilfe zu regeln.

Die UBS AG ist ihrer Verpflichtung zu einer Neuausrichtung des Entschädigungssystems für Verwaltungsrat und Management mit der Einführung eines neuen Vergütungssystems nachgekommen. Dieses beseitigt die negativen Anreizwirkungen des alten Systems. Weiter wurden mit Verfügung der Finma vom 3. Februar 2009 Höhe, Zusammensetzung und Verteilung der variablen Vergütungskomponenten für das Geschäftsjahr 2008 genehmigt. Für das Geschäftsjahr 2008 erhalten die obersten Führungskräfte der UBS AG keine variablen Entschädigungen. Mit der Verfügung der Finma wird die Schweiz auch zum einzigen Land, das einer unterstützten Bank Auflagen zu den variablen Vergütungen macht, die über das oberste Management hinausgehen. Dadurch geht der gesamte Personalaufwand der UBS AG gegenüber dem Vorjahr um über ein Drittel zurück.

Das an die Staatshilfe geknüpfte Vorgehen bei der UBS AG hat sich bewährt und als zielführend herausgestellt. Zudem wird der Bundesrat die UBS AG für die Dauer seines Engagements begleiten und ein regelmässiges Controlling sowie Investorengespräche durchführen.

4. Ein Verwaltungsratsmandat des Bundes bei der UBS AG ist in verschiedener Hinsicht problematisch. Der Bund übernehme mit einem Sitz im Verwaltungsrat verschiedene Hüte. Einerseits würde er massgeblich die Strategie einer Grossbank beeinflussen, andererseits hat er die Aufgabe, dem gesamten Finanzplatz zu guten Rahmenbedingungen zu verhelfen und eine wirksame Finanzmarktaufsicht zu garantieren. Zudem ist der Bund auch Grosskunde der UBS AG. Diese Konstellation ergäbe unweigerlich einen kaum lösbaren Interessenkonflikt und wäre ordnungs- und wettbewerbspolitisch fragwürdig. Mit einem Verwaltungsratsmandat und gleichzeitigem Aktienbesitz wird der Bund zudem zum Insider. Dieser Interessenkonflikt liesse sich mit dem Aufbau von chinesischen Mauern innerhalb der Verwaltung reduzieren. Diese Massnahme ist institutionell jedoch hochproblematisch und gegen aussen schwer glaubhaft zu machen. Der Verzicht auf Einsitznahme in den Verwaltungsrat der UBS AG ist daher vorzuziehen.

Der Einfluss auf die UBS AG ist insofern gesichert, als der Bund als Grossinvestor bereits heute Anrecht auf Investorengespräche mit der Bankleitung hat und sich so ein klares Bild der Unternehmung verschaffen kann. Zudem wird das

son genre, d'un tel système désavantagerait la place financière suisse. En outre, la diversification des activités est propice à la stabilité d'une entreprise et renforce d'autant la stabilité du secteur financier.

Le Conseil fédéral ne voit aucune raison d'anticiper sur le résultat de l'étude demandée par le biais de la motion du groupe UDC 08.3649. Des conclusions hâtives ou des mesures précipitées en matière de réglementation risqueraient de s'avérer contre-productives dans la situation actuelle.

2./3. Dans la branche financière comme au sein des autorités de surveillance et des banques centrales, on s'accorde à dire que des systèmes et mécanismes d'indemnisation inappropriés ont incité à prendre des risques exagérés et contribué ainsi au déclenchement de la crise actuelle. De nombreuses mesures correctrices ont déjà été prévues afin de prévenir les excès. Ainsi, la révision en cours du droit de la société anonyme fait encore l'objet de retouches visant à renforcer le droit de regard des actionnaires et les possibilités de contrôler les systèmes d'indemnisation. En outre, la FINMA prépare, à l'intention de la branche financière, une circulaire contenant, sur les systèmes de rémunération, des directives générales qui s'inspirent des recommandations émises dans les enceintes internationales. Ces directives concernent en particulier des structures salariales qui se repercutent positivement sur les perspectives à long terme des entreprises. Elles ne seront d'ailleurs pas seulement obligatoires, comme le demande la motion, pour les banques ayant demandé le soutien de l'Etat.

Le Conseil fédéral refuse toutefois de reprendre telles quelles, au sein des établissements bancaires soutenus par l'Etat, les structures salariales des entreprises ou organisations proches de la Confédération. Des objectifs en la matière et des restrictions sont indiscutablement nécessaires. Il est toutefois préférable de les régler au cas par cas dans la convention régissant l'aide de l'Etat.

UBS SA a satisfait à son engagement de revoir le système d'indemnisation de son conseil d'administration et de sa direction, en introduisant un nouveau système de rémunération. Celui-ci met fin aux effets pervers, en termes d'incitations, de l'ancien système. En outre, le montant, la structure et la répartition des composantes variables de la rémunération pour l'exercice 2008 ont donné lieu à une décision que la FINMA a rendue le 3 février 2009. Ainsi, les hauts dirigeants d'UBS SA n'ont pas reçu d'indemnités variables l'année dernière. La décision de la FINMA a même fait de la Suisse le seul pays à dicter à un établissement bancaire soutenu par les deniers publics des conditions, en matière de rémunérations variables, qui ne se limitent pas à la haute direction. Les charges de personnel d'UBS SA ont fondu au passage de plus d'un tiers par rapport à l'année précédente.

La démarche adoptée dans le cadre de cette aide d'Etat a fait ses preuves et s'avère appropriée. En outre, le Conseil fédéral accompagnera la grande banque sur toute la durée de son engagement, instituant un contrôle de gestion régulier et des entretiens d'investisseurs.

4. Disposer d'un siège au conseil d'administration d'UBS SA serait problématique à plusieurs égards pour la Confédération, qui porterait ainsi différentes casquettes. En effet, la Confédération exercerait une influence déterminante sur la stratégie d'une grande banque, alors qu'il lui incombe déjà de créer les meilleures conditions possibles pour l'ensemble de la place financière et d'exercer une surveillance efficace du marché. En outre, la Confédération figure parmi les gros clients d'UBS SA. Une telle confusion des genres aboutirait fatalement à un conflit d'intérêts pratiquement insoluble et serait discutable sous l'angle de la politique économique et de la concurrence. Un mandat d'administrateur fondé sur la détention d'actions placerait en outre la Confédération dans une situation d'initié. Eriger une muraille de Chine au sein de l'administration permettrait certes d'atténuer ce conflit d'intérêts, mais une telle mesure se heurterait à de sérieux obstacles institutionnels et peinerait à convaincre un observateur extérieur.

Risikomanagement der Bank im Auftrag des Bundes durch die SNB überprüft.

5. In seiner Botschaft an das Parlament hat der Bundesrat festgehalten, dass er sein Engagement bei der UBS AG rasch und gewinnbringend beenden möchte. Insofern teilt er das entsprechende Anliegen der Motion.

Erklärung des Bundesrates 06.03.09

Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion.

Bericht WAK-SR 03.04.09

Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 3. April 2009 die von der Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Nationalrates am 25. Februar 2009 eingereichte und vom Nationalrat am 9. März 2009 angenommene Motion beraten.

Die Motion beauftragt den Bundesrat, verschiedene Massnahmen zu ergreifen, um das Systemrisiko für die schweizerische Volkswirtschaft und den Finanzplatz durch die Grossbanken zu verringern.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt die Annahme der Motion gemäss ihrem Änderungsantrag (siehe Ziffer 4 des Berichtes).

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Verhandlungen und Beschluss des Erstrates

Der Nationalrat hat die Motion der WAK-NR am 9. März 2009 anlässlich seiner ausserordentlichen Session zur Finanzkrise mit 104 zu 81 Stimmen angenommen.

Änderungsantrag der Kommission

Die Kommission beantragt, den Wortlaut der Motion zu ändern, sodass dieser neu wie folgt lautet:

Der Bundesrat wird beauftragt, zur Verringerung des Systemrisikos durch die Grossbanken für die schweizerische Volkswirtschaft und den Finanzplatz folgende Massnahmen zu ergreifen bzw. dem Parlament die dafür notwendigen gesetzlichen Änderungen zu unterbreiten:

1. streichen
2. Solange ein Finanzinstitut Staatshilfe beansprucht, ist darauf hinzuwirken, dass für das oberste Management (Verwaltungsrat und Konzernleitung) eine Salärstruktur analog derjenigen von bundesnahen Unternehmen (Post, SBB, SNB usw.) eingeführt wird.
3. streichen
4. streichen
5. Der Bund hat alles daranzusetzen, sein Engagement gegenüber der UBS so rasch als möglich wieder gewinnbringend zu veräussern.

Erwägungen der Kommission

Beunruhigt durch die problematischen Entwicklungen auf dem internationalen Finanzmarkt mit den bekannten schwerwiegenden Auswirkungen auf die schweizerischen Finanzinstitute hat die WAK-NR im Februar dieses Jahres beschlossen, den Bundesrat mittels einer Motion zu beauftragen, Massnahmen zur Stabilisierung des Schweizer Finanzplatzes zu ergreifen. Mit der Motion soll insbesondere die Krisenanfälligkeit der Grossbanken reduziert werden, da diese, wenn sie in Schieflage geraten, aufgrund ihrer Grösse und Bedeutung unmittelbar die gesamte Volkswirtschaft destabilisieren können.

Wie der Nationalrat ist auch die WAK-SR der Meinung, dass das massive finanzielle Engagement des Bundes bei der UBS nicht ohne Konsequenzen bleiben darf. Um den Schweizer Finanzplatz nachhaltig zu stärken, müssen Strategien entwickelt werden, welche das System für künftige Krisen fit machen und stabilisieren. Die WAK-SR warnt allerdings davor, jetzt übereilte Entscheide zu treffen und Eingriffe ins System vorzunehmen, deren Auswirkungen nur schwer abschätzbar sind. Die Kommission hat aus diesem Grund nur zwei der ursprünglich fünf Punkte der Motion des Nationalrates übernommen:

1. Mit 6 zu 6 Stimmen und dem Stichentscheid der Präsidentin stimmt die Kommission Punkt 2 der Motion des Nationalrates zu, welcher den Bundesrat beauftragt, darauf hinzuwirken, dass für das oberste Management eine Salärstruktur

L'influence sur UBS SA est garantie dans la mesure où la Confédération, en sa qualité de gros investisseur, a droit aujourd'hui à des entretiens d'investisseurs avec la direction de la grande banque et peut ainsi se faire une idée précise de cette entreprise. En outre, la BNS contrôle sur mandat de la Confédération la gestion des risques de l'établissement.

5. Dans son message au Parlement, le Conseil fédéral a souligné qu'il entend se défaire rapidement et avec bénéfice de son engagement auprès d'UBS SA. Il rejoint ainsi les auteurs de la motion.

Déclaration du Conseil fédéral 06.03.09

Le Conseil fédéral propose de rejeter la motion.

Rapport CER-CE 03.04.09

Réunie le 3 avril 2009, la commission a procédé à l'examen préalable de la motion visée en titre, déposée le 25 février 2009 par la Commission de l'économie et des redevances du Conseil national et adoptée le 9 mars 2009 par ce même conseil.

La motion demande au Conseil fédéral de prendre une série de mesures afin de réduire le risque systémique que les grandes banques font courir à l'économie suisse en général et à la place financière en particulier.

Proposition de la commission

La commission propose d'adopter la motion dans sa version amendée (cf. chiffre 4 du rapport).

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

Délibérations et décision du conseil prioritaire

Le 9 mars 2009, dans le cadre de la session spéciale qu'il a consacrée à la crise financière, le Conseil national a adopté la motion de la CER-CN, par 104 voix contre 81.

Proposition d'amendement de la commission

La commission propose d'amender la motion comme suit:

En vue de réduire le risque systémique que les grandes banques font courir à l'économie suisse en général et à la place financière suisse en particulier, le Conseil fédéral est chargé de prendre les mesures ci-après ou, si nécessaire, de soumettre au Parlement les bases légales qui l'y habiliteront:

1. biffer
2. faire en sorte que les établissements financiers qui demandent l'aide de l'Etat mettent en place pour leurs dirigeants (conseil d'administration, direction) une structure salariale analogue à celle qui est appliquée dans les entreprises de la Confédération (la Poste, Swisscom, BNS, etc.);
3. biffer
4. biffer
5. à tout mettre en oeuvre pour que la Confédération récupère, dès que possible et avec bénéfice, les fonds qu'elle a engagés pour le sauvetage d'UBS.

Considérations de la commission

Préoccupée par l'évolution hasardeuse des marchés financiers internationaux, dont on connaît les lourdes conséquences pour les instituts financiers de notre pays, la CER-CN a décidé, en février dernier, de charger par voie de motion le Conseil fédéral de prendre des mesures en faveur de la stabilisation de la place financière suisse. Cette motion vise notamment à réduire la vulnérabilité des grandes banques face à la crise, puisque si ces dernières se trouvaient un jour dans une situation critique, elles déstabiliseraient immédiatement toute l'économie suisse, du fait de leur taille et de leur importance.

Comme le Conseil national, la CER-CE considère que l'engagement financier massif de la Confédération en faveur d'UBS SA ne saurait demeurer sans conséquences. Pour renforcer à long terme la place financière suisse, il convient de développer des stratégies susceptibles de la stabiliser et de la rendre apte à résister aux crises à venir. La CER-CE déconseille cependant de prendre des décisions hâtives et d'intervenir sur le système financier par des mesures dont les répercussions sont encore difficiles à estimer. C'est pour-



analog derjenigen von bundesnahen Unternehmen eingeführt wird. Die Befürworter dieser Forderung sind der Meinung, dass es nicht angehe, dass Firmen, welche nur dank einer Staatsintervention weiter bestehen können, für das oberste Management weiterhin uneingeschränkt hohe Saläre und Boni auszahlen. Aus Respekt gegenüber den Steuerzahlerinnen und Steuerzahlern, welche durch die staatlichen Stützmassnahmen letztlich die Unternehmensrisiken zu tragen haben, müsse hier eine gewisse Beschränkung vorgenommen werden. Die Kommission erachtet diesen Eingriff in die Lohnpolitik als angemessen, zumal er nur bei Firmen zum Tragen kommen soll, welche Staatshilfe in Anspruch nehmen.

2. Mit 9 gegen 2 Stimmen und 1 Enthaltung übernimmt die WAK-SR Punkt 5 der Motion des Nationalrates. So soll der Bundesrat verbindlich aufgefordert werden, sein Engagement bei der UBS möglichst rasch und gewinnbringend zu beenden, wie er dies bereits in seiner Botschaft zum Bundesbeschluss über einen Kredit für die Rekapitalisierung der UBS AG (08.077) deklariert hat.

Die Mehrheit der Kommission spricht sich gegen die drei übrigen Forderungen der Motion der WAK-NR aus. So lehnte sie es mit 7 zu 5 Stimmen ab, prüfen zu lassen, ob mit einer Trennung verschiedener Bankaktivitäten das Klumpenrisiko der Grossbanken verringert werden kann (Punkt 1 der Motion des Nationalrates). Nicht nur erachtete die Mehrheit dies als unzulässigen Eingriff in die wirtschaftliche Autonomie, sondern sie bezweifelt auch, ob eine juristische Konstruktion gefunden werden könnte, welche einen Rückgriff auf andere Konzerneinheiten tatsächlich verunmöglicht. Ebenfalls mit 7 zu 5 Stimmen spricht sich die WAK-SR gegen das Einfrieren der variablen Lohnanteile auf Sperrkonti aus (Punkt 3 der Motion des Nationalrates). Es genüge, wenn die Finma ihre bereits bestehende Kontroll- und Weisungsbefugnis in Bezug auf die Salärstruktur von Banken voll ausschöpfe. Eine Vertretung des Bundes im Verwaltungsrat der UBS erachtet die WAK-SR als nicht opportun. Eine zu enge Verknüpfung von Bund und UBS sei zu vermeiden. Sie lehnt deshalb Punkt 4 der Motion des Nationalrates mit 8 zu 2 Stimmen bei 2 Enthaltungen ab.

Bericht WAK-SR 30.06.09

Im Auftrag des Ständerates hat die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates (WAK-SR) mittels Anhörungen weitere Abklärungen zur vorliegenden Motion vorgenommen und den Vorstoss ein zweites Mal beraten.

Die Motion beauftragt den Bundesrat, verschiedene Massnahmen zu ergreifen, um das Systemrisiko, das die Grossbanken für die schweizerische Volkswirtschaft und den Finanzplatz darstellen, zu verringern.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt die Annahme der Motion gemäss ihrem Änderungsantrag (siehe Ziffer 5 des Berichtes). Eine Minderheit (Luginbühl, Berset, Fetz, Sommaruga Simonetta) beantragt, Punkt 2 der Motion in der Fassung des Nationalrates zu belassen.

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Verhandlungen und Beschluss des Erstrates

Der Nationalrat hat die Motion der WAK-NR am 9. März 2009 anlässlich seiner ausserordentlichen Session zur Finanzkrise mit 104 zu 81 Stimmen angenommen.

Verhandlungen und Beschluss des Zweirates

Die WAK-SR hat die Motion am 3. April 2009 ein erstes Mal vorberaten. Sie beantragte daraufhin ihrem Rat, die Punkte 1, 3 und 4 der Motion des Nationalrates zu streichen und die beiden verbleibenden Punkte zu überweisen. Am 27. Mai 2009 hat der Ständerat die Motion beraten und ist zum Schluss gekommen, dass verschiedene Fragen geklärt werden müssen, bevor ein definitiver Beschluss gefällt werden kann. Mit 21 zu 17 Stimmen hat er deshalb die Motion an die WAK-SR zurückgewiesen, mit dem Auftrag, Punkt 2 der Motion nochmals zu überprüfen und allenfalls ihren Antrag anzupassen. Insbesondere soll der Handlungsbedarf mit Rücksicht auf die von der FINMA angekündigten Richtlinien ge-

quoi la commission ne reprend à son compte que deux des cinq points de la motion du Conseil national:

1. Par 6 voix contre 6 et avec la voix prépondérante de la présidente, la commission adopte le point 2 de la motion du Conseil national, qui charge le Conseil fédéral de faire en sorte qu'une structure salariale analogue à celle qui est appliquée dans les entreprises de la Confédération soit mise en place pour les dirigeants. Les partisans de cette clause jugent qu'il n'est pas admissible que des entreprises qui ne continuent d'exister que grâce à une intervention de l'Etat puissent encore verser à leurs dirigeants des salaires et des bonus très importants, sans être assujetties à aucune limite; ils estiment qu'il convient ici de fixer certaines bornes, par respect pour les contribuables, qui sont en fin de compte appelés à couvrir les risques des entreprises bénéficiaires de mesures de sauvegarde de la part de l'Etat. La commission considère qu'une telle intervention dans la politique salariale est raisonnable, d'autant plus qu'elle ne s'appliquera qu'aux entreprises qui auront demandé l'aide de l'Etat.

2. Par 9 voix contre 2 et 1 abstention, la CER-CE a décidé de reprendre à son compte le point 5 de la motion du Conseil national. Cette disposition charge le Conseil fédéral de faire en sorte que la Confédération récupère dès que possible, et avec bénéfice, les fonds qu'elle a engagés pour le sauvetage d'UBS SA, transformant ainsi en obligation l'intention énoncée par le gouvernement dans son message concernant l'arrêté fédéral relatif à un crédit pour la recapitalisation d'UBS SA (08.077).

La commission s'est prononcée contre les trois autres points de la motion du Conseil national. Elle a ainsi refusé par 7 voix contre 5 de faire examiner si une séparation de leurs différentes activités bancaires permettrait d'éviter que les grandes banques ne fassent courir à la Suisse un risque excessif (point 1 de la motion du Conseil national). En effet, la majorité n'a pas seulement considéré qu'imposer une telle séparation représenterait une atteinte illicite à la liberté de commerce: elle a aussi émis de sérieux doutes sur la question de savoir s'il serait possible de mettre en place un dispositif juridique permettant d'empêcher effectivement, en cas de difficultés d'un secteur d'activités, une implication des autres entreprises affiliées au même groupe. De même, la CER-CE s'est prononcée par 7 voix contre 5 contre le versement sur un compte bloqué et le gel pendant trois ans de la part salariale variable des salariés des grandes banques (point 3 de la motion du Conseil national). La majorité est d'avis qu'il suffit que la FINMA fasse pleinement usage de ses compétences actuelles en matière de contrôle de la structure des salaires des banques et de son droit d'émettre des directives à ce propos. Enfin, la CER-CE a rejeté par 8 voix contre 2 et 2 abstentions le point 4 de la motion du Conseil national: elle a estimé en effet qu'il ne serait pas opportun que la Confédération soit représentée au conseil d'administration d'UBS SA, jugeant préférable d'éviter une imbrication trop étroite de la Confédération et d'UBS.

Rapport CER-CE 30.06.09

Sur mandat du Conseil des Etats, la Commission de l'économie et des redevances (CER-CE) a procédé à des auditions afin d'obtenir des informations plus approfondies sur l'objet de la motion visée en titre, avant de l'examiner une seconde fois.

Ladite motion demande au Conseil fédéral de prendre une série de mesures destinées à réduire le risque systémique que les grandes banques font courir à l'économie suisse en général et à la place financière en particulier.

Proposition de la commission

La commission propose d'adopter la motion dans sa version modifiée (cf. ch. 5 du présent rapport). Une minorité (Luginbühl, Berset, Fetz, Sommaruga Simonetta) propose toutefois de conserver la formulation du Conseil national en ce qui concerne le point 2 de la motion.

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

klärt werden, und die Auswirkungen der Umsetzung auf die internationale Wettbewerbsfähigkeit der UBS sollen näher geprüft werden.

Änderungsantrag der Kommission

Die Kommission beantragt, den Wortlaut der Motion zu ändern, sodass dieser neu wie folgt lautet:

Der Bundesrat wird beauftragt, zur Verringerung des Systemrisikos durch die Grossbanken für die schweizerische Volkswirtschaft und den Finanzplatz folgende Massnahmen zu ergreifen bzw. dem Parlament die dafür notwendigen gesetzlichen Änderungen zu unterbreiten:

1. streichen
2. Solange ein Finanzinstitut Bundeshilfe beansprucht, überprüft das EFD die Angemessenheit der Vergütungen der oberen Führung sowie die Einhaltung der Regeln der Good Governance, unter Berücksichtigung, dass das Institut die Wettbewerbsfähigkeit behält.
3. streichen
4. streichen
5. gemäss Nationalrat

Erwägungen der Kommission

Um die im Ständerat geäusserten Zweifel und Unsicherheiten auszuräumen, hat die WAK-SR beschlossen, die im Zusammenhang mit der Motion des Nationalrates aufgeworfenen Fragen mit Experten zu klären. Sie hat deshalb an ihrer Sitzung vom 30. Juni 2009 Anhörungen mit Vertretern der Schweizerischen Nationalbank (SNB), der Finma, der UBS AG, der Credit Suisse, der Zürcher Kantonalbank und der Zurich Financial Services durchgeführt. Die Kommission hat daraufhin die Motion des Nationalrates ein weiteres Mal Punkt für Punkt beraten und einen Antrag an den Ständerat formuliert (siehe Ziffer 5 im Bericht).

Punkt 1: In einer ausführlichen Diskussion hat die Kommission die Problematik der systemrelevanten Unternehmen eingehend erörtert. Die Kommission macht darauf aufmerksam, dass alleine die Bilanzsummen der beiden Grossbanken einem Mehrfachen des BIP in der Schweiz entsprechen. Somit muss der Problematik des «too big to fail» hierzulande ganz besondere Aufmerksamkeit geschenkt werden. Wie die aktuelle Krise exemplarisch zeigt, hat eine Destabilisierung des Finanzsektors gravierende Auswirkungen auf sämtliche Wirtschaftszweige. Die Suche nach Lösungen zur Entschärfung dieser Problematik ist äusserst komplex. Die WAK-SR hat sich anlässlich der Anhörungen informieren lassen, dass die SNB gemeinsam mit dem EFD und der Finma daran ist, verschiedene Handlungsoptionen vorurteilsfrei zu prüfen. Optionen sind unter anderem eine Flexibilisierung der Organisationsstruktur der Banken, die Erhöhung der Anforderungen an Eigenmittel und Liquidität sowie eine Limitierung der Bilanzsumme. Es wird ebenfalls an der Lösung der internationalen Koordinationsprobleme im Bereich von Liquidationsverfahren gearbeitet. In jedem Fall müssen entsprechende Massnahmen nach Möglichkeiten international koordiniert werden, um Wettbewerbsnachteile zu vermeiden. Entsprechende Diskussionen werden auch im Rahmen des Financial Stability Boards geführt. Die WAK-SR wird die Arbeiten der SNB in den kommenden Monaten eng mitverfolgen und sich über die Resultate ins Bild setzen lassen. Die Kommission ist bereit, für eine rasche Umsetzung allfälliger Massnahmen Hand zu bieten. Im Hinblick auf die konzertierten Aktivitäten von SNB, Finma und EFD hält es die WAK-SR nicht für opportun, im Rahmen der vorliegenden Motion bereits eine bestimmte Handlungsoption in den Vordergrund zu rücken. Sie beantragt deshalb mit 9 zu 2 Stimmen bei 1 Enthaltung, Punkt 1 der Motion zu streichen, dies zumal das dort vorgeschlagene Trennbankensystem gravierende Nachteile mit sich bringt.

Punkt 2: In Bezug auf die Vergütungssysteme hat sich die WAK-SR eingehend mit dem Rundschreiben «Vergütungssysteme» der Finma befasst, welches sich bis Mitte August in der Vernehmlassung befindet, und hat die Problematik von Fehlanreizen der Salärstrukturen mit den Hearingteilnehmern diskutiert. Die Kommissionsmitglieder sind ernüchtert über die nach ihrer Meinung weiterhin bestehende man-

Délibérations et décision du conseil prioritaire

Le 9 mars 2009, dans le cadre de la session spéciale qu'il a consacrée à la crise financière, le Conseil national a adopté la motion de la CER-CN, par 104 voix contre 81.

Délibérations et décision du second conseil

La CER-CE s'est penchée une première fois sur cette motion le 3 avril 2009. A l'issue de ses débats, elle a proposé à son conseil de biffer les points 1, 3 et 4 de la motion du Conseil national et de ne conserver que les deux points restants. Le 27 mai 2009, le Conseil des Etats a examiné la motion et considéré que des éclaircissements devaient encore être apportés avant que soit prise une décision définitive. Par 21 voix contre 17, il a donc renvoyé la motion à la CER-CE en chargeant cette dernière de réexaminer le point 2 et, le cas échéant, de l'adapter. La commission devait en particulier préciser dans quelle mesure il y a lieu d'agir, au vu des directives qui vont être publiées prochainement par la FINMA et, d'autre part, faire toute la lumière sur les conséquences que la mise en oeuvre de ces mesures pourrait avoir sur la compétitivité internationale de l'UBS.

Proposition d'amendement de la commission

La commission propose d'amender la motion comme suit:

En vue de réduire le risque systémique que les grandes banques font courir à l'économie suisse en général et à la place financière suisse en particulier, le Conseil fédéral est chargé de prendre les mesures ci-après ou, si nécessaire, de soumettre au Parlement les bases légales qui l'y habiliteront:

1. biffer
2. charger le DFF de contrôler que les instituts financiers qui demandent l'aide de la Confédération versent à leurs cadres supérieurs des salaires raisonnables ainsi que de veiller à ce que les règles de bonne gouvernance soient respectées, étant entendu que ces instituts financiers devront rester concurrentiels.

3. biffer

4. biffer

5. selon Conseil national

Considérations de la commission

Afin de lever toutes les incertitudes et tous les doutes que pourrait avoir le Conseil des Etats, la CER-CE a décidé de consulter des experts pour éclaircir les questions soulevées dans le cadre de la motion du Conseil national. Elle a donc procédé, lors de sa séance du 30 juin 2009, à l'audition de représentants de la Banque nationale suisse (BNS), de la FINMA, d'UBS SA, du Crédit Suisse, de la Banque cantonale zurichoise et du groupe Zurich Financial Services. Elle a en outre revu point par point la motion du Conseil national et a déposé une nouvelle proposition devant le Conseil des Etats (cf. ch. 5 ci-dessus).

Punkt 1: Lors d'une discussion très complète sur ce point, la commission a examiné de manière approfondie tous les aspects de la problématique liée aux entreprises occupant une place primordiale dans l'économie du pays. Elle attire l'attention sur le fait que les sommes inscrites au bilan des deux grandes banques suisses représentent à elles seules plusieurs fois le PIB de la Suisse, ce qui montre que la problématique des entreprises dites trop importantes pour qu'elles disparaissent («too big to fail») doit être prise très au sérieux. La crise actuelle en est un exemple: lorsque le secteur financier est déstabilisé, c'est l'ensemble des secteurs économiques qui en subit, de plein fouet, les conséquences et les solutions pour sortir de la crise qui s'installent alors sont très difficiles à trouver. A l'issue des auditions qu'elle a menées, la CER-CE a été informée que la BNS, le DFF et la FINMA examineraient ensemble les différentes options d'action possibles, telles qu'un assouplissement des structures organisationnelles des banques, l'obligation de disposer d'un capital propre et de liquidités plus élevés ou encore la limitation du bilan, sans aucun a priori. Ils aborderont également les problèmes que pose la coordination des procédures de liquidation au niveau international: il est en effet primordial que les mesures soient prises et appliquées de manière coordonnée, ce afin d'éviter des distorsions de la concurrence pour les entreprises suisses. Cette coordination fait

gelnde Sensibilität der Banken in Bezug auf die Höhe von Salären. Sie stellt fest, dass in diesem Bereich die Selbstregulierung nicht ausreicht. Für Banken, welche Staatshilfe in Anspruch nehmen, beantragt die WAK-SR deshalb mit 8 zu 4 Stimmen, dass das EFD ein weitgehendes Kontrollrecht über das Salärssystem sowie die Good Governance erhalten soll, welches über das Aktionärsrecht hinausgeht. Dabei sollen die Saläre überwacht, aber nicht über deren Höhe entschieden werden. Andere Eingriffe in das Vergütungssystem hat die Mehrheit der Kommission verworfen: Sie ist der Meinung, dass die Unterschiede zwischen bundesnahen Betrieben und Grossbanken, die sich im internationalen Umfeld bewegen, zu gross sind, als dass deren Salärssysteme einander angeglichen werden könnten. Sie lehnt deshalb den entsprechenden Vorschlag der Motion des Nationalrates ab. Sie spricht sich ebenfalls gegen eine Deckelung aus, da die Festlegung einer Obergrenze willkürlich wäre und eine Bank, die bereits in Schwierigkeiten geraten ist, zusätzlich schwächen könnte. Die Kommissionsminderheit unterstützt den Vorschlag des Nationalrates. Ihrer Meinung nach ist die von der Mehrheit der WAK-SR vorgeschlagene Lösung im Hinblick auf die mangelnde Selbstregulierung zu wenig griffig. Vielmehr soll der Bund bei Unternehmen, welche auf seine finanzielle Unterstützung angewiesen sind, Vorschriften zum Salärssystem erlassen können – dies nicht zuletzt, um die Solidarität der Steuerzahlenden nicht über Gebühr zu strapazieren.

Punkte 3 und 4: Die Kommission beantragt mit 9 zu 3 Stimmen (zu Punkt 3) bzw. 10 zu 0 Stimmen bei 3 Enthaltungen (zu Punkt 4), die beiden Punkte zu streichen. Sie verweist hierzu auf ihre Erwägungen vom 3. April 2009.

Punkt 5: Was das weitere Vorgehen in Bezug auf die UBS-Beteiligung betrifft, beantragt die WAK-SR mit 8 zu 2 Stimmen und 2 Enthaltungen, Punkt 5 der Motion gemäss dem Vorschlag des Nationalrates zuzustimmen. Sie präzisiert allerdings, dass das Engagement des Bundes bei der UBS AG nicht wie eine Finanzanlage zu betrachten ist. Die Intervention des Bundes ist erfolgt, um die Stabilität des Finanzplatzes und der gesamten Volkswirtschaft zu sichern. Infolgedessen darf das Engagement auch erst dann wieder aufgelöst werden, wenn diese Stabilität wiederhergestellt ist. Die Veräusserung soll im Übrigen gewinnbringend erfolgen.

déjà l'objet des discussions engagées au sein du Conseil de stabilité financière («Financial Stability Board»). La CER-CE suivra très attentivement les discussions engagées par la BNS au cours des prochains mois afin d'en analyser les résultats et de mettre rapidement en pratique les mesures qui auront été préconisées. Eu égard à la concertation en cours entre la BNS, la FINMA et le DFF, la CER-CE considère qu'il serait peu pertinent de privilégier une des options envisagées. C'est pourquoi elle propose, par 9 voix contre 2 et 1 abstention, de biffer le point 1 de la motion, celui-ci préconisant un système de séparation des activités bancaires entre activité traditionnelle et activité de gestion des titres qui pourrait être source de sérieux inconvénients.

Point 2: En ce qui concerne les rémunérations, la CER-CE s'est penchée attentivement sur la circulaire «Systèmes de rémunération» de la FINMA, qui a été envoyée en procédure de consultation jusqu'à la mi-août. Elle a également pu discuter, lors d'une audition avec les institutions concernées, des structures salariales en place, qui ont contribué à instaurer un système d'incitations faussé, voire vicié. Les membres de la commission ont fait part de leur désillusion face à l'attitude des banques, qui continuent à vouloir ignorer, selon eux, les problèmes posés par le montant des salaires pratiqués au sein de leurs institutions. Ils ont par ailleurs ajouté que, visiblement, la pratique de l'autorégulation était loin de suffire pour régler la question. Par conséquent, la CER-CE propose, par 8 voix contre 4, que le DFF se voit attribuer un droit de contrôle, plus étendu que celui des actionnaires, qui lui permette de surveiller le système salarial adopté par les instituts financiers qui demandent l'aide de la Confédération et de veiller au respect par ces instituts des règles de bonne gouvernance. Il n'aura cependant aucune compétence décisionnelle quant au montant des salaires. La commission a en revanche rejeté toutes les autres mesures de restrictions concernant les systèmes de rémunération, considérant que la différence entre les entreprises proches de la Confédération et les grandes banques qui opèrent sur la scène internationale est trop importante pour qu'il soit possible de comparer les salaires qu'elles pratiquent. Elle rejette donc la proposition présentée par la motion du Conseil national visant à instaurer une structure salariale analogue entre ces entreprises. La CER-CE s'oppose en outre à un plafonnement des salaires, arguant qu'un tel plafonnement ne pourrait être qu'arbitraire et qu'il aurait pour effet d'affaiblir encore la position des banques déjà en difficulté. La proposition du Conseil national est toutefois soutenue par une minorité de la commission qui estime que, au vu du manque d'autodiscipline constaté dans le comportement des entreprises concernées, la contre-proposition de la majorité de la CER-CE n'est pas assez contraignante. La minorité considère en effet que la Confédération devrait édicter des directives salariales à l'intention des entreprises qu'elle soutient financièrement, ne serait-ce que pour ne pas rendre le coût de la solidarité trop insupportable aux yeux des contribuables.

Points 3 et 4: La commission propose de biffer ces deux points respectivement par 9 voix contre 3, et par 10 voix contre 0 et 3 abstentions. A l'appui de sa proposition, elle rappelle les arguments déjà exposés dans le rapport du 3 avril 2009.

Point 5: En ce qui concerne la prise de participation de la Confédération dans l'UBS et les suites à lui donner, la CER-CE propose, par 8 voix contre 2 et 2 abstentions, d'adopter le point 5 proposé par le Conseil national, sans modification. Elle rappelle toutefois qu'en s'engageant financièrement dans UBS SA, la Confédération ne pensait pas procéder à un placement financier: il s'agissait simplement pour elle de garantir la stabilité de la place financière et, par-là même, de l'économie dans son ensemble. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle elle ne pourra se désengager qu'une fois cette stabilité rétablie. Enfin, l'opération est censée se solder par un bénéfice.

09.3342

Motion Fetz Anita. Boni-Stopp und Lohndeckel für Unternehmen mit staatlicher Notstützung

Eingereichter Text 20.03.09

Der Bundesrat legt eine Vorlage mit untenstehenden Eckpunkten vor. Diese Eckpunkte betreffen ein jedes Unternehmen, das in den Genuss einer ausserordentlichen staatlichen Stützung (Notstützung) kommt. Sie gelten, solange die Stützung ganz oder teilweise anhält:

- Einem solchen Unternehmen ist es ab Anfangsjahr der ausserordentlichen staatlichen Stützung untersagt, ausser 13. Monatslöhnen («diskretionäre Lohnbestandteile») variable Lohnbestandteile auszurichten, bis die Finanzhilfe in voller Höhe zurückbezahlt wird.
- Das Unternehmen ist verpflichtet, bestehende Verträge (z. B. im Fall von «garantierten Vergütungskomponenten») mit der «clausula rebus sic stantibus» anzufechten, falls sich die Bedingungen seit Eingehen dieser Verträge auf unvorhersehbare Weise verändert haben.
- Ein solches Unternehmen richtet für die Dauer der staatlichen Notstützung für vergleichbare Tätigkeiten keine höheren Löhne aus als staatsnahe Betriebe. Ausnahmen sind keine vorzusehen.

Mitunterzeichner

Cramer Robert, Diener Verena, Germann Hannes, Janiak Claude, Jenny This, Leuenberger Ernst, Lombardi Filippo, Maury Pasquier Liliane, Savary Géraldine, Sommaruga Simonetta (10)

Begründung

Kantone kennen in ihren Subventionsgesetzen Regeln, wonach Unternehmen mit massgeblichen staatlichen Subventionen keine höheren Löhne bezahlen dürfen als nach den Anstellungsbedingungen des Staatspersonals.

Der Fall einer Schweizer Bank hat gezeigt, dass es solche Regeln auch auf Bundesebene braucht, und zwar für Fälle von ausserordentlichen Staatshilfen («staatliche Notstützungen»).

Es ist für Steuerzahlerinnen und Steuerzahler nicht nachvollziehbar, wenn auf der einen Seite staatliche Milliardenhilfe in ein solches Unternehmen fliesst und auf der anderen Seite Milliardenboni ausgerichtet werden, teilweise sogar ins Ausland.

Als Richtwert sollen künftig für solche Unternehmen für die Dauer der Notstützung höchstens die Lohnbestimmungen staatsnaher Unternehmen zur Anwendung gelangen (derzeit etwa 850 000 Franken pro Jahr). Ausnahmen sind keine vorzusehen.

Ordentliche staatliche Beiträge – etwa in Form von Kurzarbeitsentschädigung oder ordentlichen Subventionen – wären davon ausgenommen.

Antwort des Bundesrates 20.05.09

Der Bundesrat ist sich bewusst, dass die Vergütungssysteme im Finanzsektor ihren Teil zur Krise beigetragen haben. Aus diesem Grund wurden seit dem Ausbruch der Krise im Bereich Regulierung der Entschädigungssysteme schon einige Verbesserungen in die Wege geleitet. So soll namentlich die laufende Aktienrechtsrevision durch zusätzliche Regulierungen der Entschädigungssysteme nachgebessert werden. Dadurch werden das Mitspracherecht und die Kontrollmöglichkeiten der Aktionäre gestärkt. Gleichzeitig ist auch die Finma derzeit daran, für die Finanzbranche in einem Rundschreiben generelle Richtlinien zu den Entschädigungssystemen auszuarbeiten. Diese orientieren sich an

09.3342

Motion Fetz Anita. Gel des bonus et plafonnement des salaires pour les entreprises secourues par l'Etat

Texte déposé 20.03.09

Le Conseil fédéral est chargé de présenter un projet portant sur les points énumérés ci-dessous. Les mesures à prévoir s'appliqueront à toute entreprise bénéficiant d'un soutien extraordinaire de l'Etat, aussi longtemps que ce soutien sera maintenu, totalement ou partiellement.

- A compter du début de l'année où un soutien extraordinaire de l'Etat est accordé, il est interdit à l'entreprise qui en bénéficie de verser des parts de salaire variables, à l'exception des treizièmes salaires («éléments salariaux à caractère discrétionnaire»), aussi longtemps que les aides financières n'auront pas été entièrement remboursées.
- L'entreprise doit contester les contrats existants (p. ex. en cas de «composantes rémunératoires garanties») en invoquant la «clausula rebus sic stantibus» si les circonstances se sont modifiées de manière imprévisible depuis la conclusion de ces contrats.
- Tant qu'elle bénéficie d'un soutien extraordinaire de l'Etat, l'entreprise ne peut pas verser de salaires plus élevés, pour des prestations comparables, que ceux versés par les entreprises proches de l'Etat. Aucune exception n'est à prévoir.

Cosignataires

Cramer Robert, Diener Verena, Germann Hannes, Janiak Claude, Jenny This, Leuenberger Ernst, Lombardi Filippo, Maury Pasquier Liliane, Savary Géraldine, Sommaruga Simonetta (10)

Développement

En droit cantonal, les lois relatives aux subventions contiennent des dispositions aux termes desquelles les entreprises qui bénéficient de subventions importantes de la part de l'Etat ne peuvent pas verser de salaires supérieurs à ceux que prévoient les conditions d'engagement du personnel de l'Etat.

Le cas d'une banque suisse a montré que des règles de ce type s'imposaient également à l'échelon fédéral, notamment en ce qui concerne les aides extraordinaires de l'Etat. Les contribuables ne comprennent pas que des entreprises puissent bénéficier d'aides se chiffrant en milliards de francs, alors que des bonus du même ordre de grandeur sont versés, parfois même à l'étranger.

Les valeurs indicatives applicables aux entreprises aussi longtemps qu'elles bénéficient d'un soutien extraordinaire devront correspondre au maximum de ce que prévoient les dispositions salariales des entreprises proches de l'Etat (actuellement environ 850 000 francs suisses par an). Aucune exception ne sera prévue.

Les contributions ordinaires de l'Etat – sous forme, par exemple, d'indemnités en cas de réduction de l'horaire de travail ou de subventions ordinaires – ne sont pas concernées.

Réponse du Conseil fédéral 20.05.09

Le Conseil fédéral est conscient du fait que les systèmes de rémunération du secteur financier ont joué un rôle dans la survenance de la crise. C'est pourquoi, depuis le début de celle-ci, quelques améliorations ont déjà été introduites en vue de réglementer ces systèmes. Ainsi, la réforme en cours du droit de la société anonyme sera notamment complétée par une réglementation supplémentaire des systèmes de rémunération, qui renforcera notamment, au profit des actionnaires, le droit d'être consulté et les possibilités de procéder



den auf internationaler Ebene erarbeiteten Empfehlungen und gehen teilweise darüber hinaus. Das Rundschreiben wird voraussichtlich im Herbst 2009 erlassen.

Diese Massnahmen haben zum Ziel, unangemessene Entschädigungssysteme in Zukunft zu verhindern und Salärstrukturen zu fördern, die sich positiv auf die langfristigen Unternehmensperspektiven auswirken. Ob die Massnahmen nach ihrer vollständigen Umsetzung auch tatsächlich ausreichen, um die erhofften Wirkungen zu erzielen, muss zuerst genau analysiert werden. Aus diesem Grund wäre es voreilig, noch vor Inkrafttreten der neuen Bestimmungen Beschränkungen im Sinne der Motion zu erarbeiten. Der Bundesrat erachtet es aber als notwendig, salärseitige Konsequenzen bei der Unterstützung eines Finanzinstitutes zu gewärtigen. Er ist der Auffassung, dass es nicht sinnvoll ist, ungeachtet der konkreten Situation, in welcher sich eine auf staatliche Unterstützung angewiesene Unternehmung befindet, generelle Beschränkungen zu machen. Es ist wesentlich erfolgversprechender, wenn im Fall einer Staatsunterstützung notwendige Vorgaben zu den Salärssystemen situationsgerecht im Rahmen einer Vereinbarung der Staatshilfe geregelt werden.

Wie schon in der Antwort auf die Motion der WAK 09.3019, «Weniger Risiken für den Kapitalmarkt», dargestellt, zeigt das Beispiel der UBS, dass ein solches Vorgehen zielführend ist. Die UBS AG ist ihrer Verpflichtung nach Neuausrichtung des Entschädigungssystems für Verwaltungsrat und Management mit der Einführung eines neuen Vergütungssystems nachgekommen. Dieses wurde von der Finma genehmigt und anlässlich der ordentlichen Generalversammlung der UBS AG vom 15. April 2009 von den Aktionären gutgeheissen. Weiter wurden mit Verfügung der Finma vom 3. Februar 2009 Höhe, Zusammensetzung und Verteilung der variablen Vergütungskomponenten für das Geschäftsjahr 2008 genehmigt. Nach aktuellem Wissensstand ist die Schweiz das einzige Land, welches auf die konkrete Ausgestaltung der variablen Vergütung auf allen Hierarchieebenen einer unterstützten Bank Einfluss nahm.

Aufgrund der vorangehenden Überlegungen lehnt der Bundesrat eine pauschale Beschränkung der Vergütungssysteme ungeachtet der Situation ab. Zudem würde eine Anfechtung bestehender Verträge eines betroffenen Unternehmens mit der «*clausula rebus sic stantibus*» wohl nicht vor Ablauf mehrerer Jahre zu einer Lösung führen und würde nicht zu einer Gesundung der Unternehmung beitragen.

Der Bundesrat lehnt es auch ab, Salärstrukturen bundesnaher Unternehmungen und Organisationen tel quel auf staatlich gestützte Unternehmungen anzuwenden.

Erklärung des Bundesrates 20.05.09

Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion.

Bericht WAK-SR 30.06.09

Die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates hat an ihrer Sitzung vom 30. Juni 2009 die von Ständerätin Anita Fetz am 20. März 2009 eingereichte und am 27. Mai 2009 vom Ständerat an die Kommission zur Vorprüfung zugewiesene Motion vorgeprüft.

Die Motion fordert den Bundesrat auf, für Unternehmen, welche in den Genuss einer ausserordentlichen staatlichen Stützung (Notstützung) kommen, gewisse Eckpunkte bezüglich der Vergütungen vorzusehen.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt mit 9 zu 3 Stimmen, die Motion abzulehnen. Eine Minderheit (Fetz, Berset, Sommaruga Simonetta) beantragt, die Motion anzunehmen.

Berichterstattung: Sommaruga Simonetta.

Verhandlungen und Beschluss des Erstrates

Der Ständerat hat am 27. Mai 2009 mit 21 zu 12 Stimmen entschieden, die Motion der Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates zur Vorberatung zuzuweisen.

à des contrôles. Parallèlement, la FINMA est aussi en train d'élaborer à l'intention du secteur financier une circulaire comprenant des directives générales concernant les systèmes de rémunération. Ces directives se fondent sur les recommandations formulées sur le plan international et vont même plus loin dans certains domaines. La circulaire en question sera vraisemblablement émise en automne 2009.

Les mesures prises visent à empêcher à l'avenir la création de systèmes de rémunération inadéquats et à favoriser la mise en place de structures salariales ayant des effets positifs sur les perspectives à long terme des entreprises. Seule une analyse précise effectuée après la mise en oeuvre complète des mesures permettra cependant de savoir si ces mesures suffisent vraiment à obtenir les résultats escomptés. C'est la raison pour laquelle il serait prématuré de préparer des restrictions au sens de la motion avant même l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions. Selon le Conseil fédéral, il est cependant nécessaire de prendre des mesures touchant les salaires lors du soutien d'un établissement financier. Il n'estime pas judicieux d'imposer des restrictions générales sans tenir compte de la situation concrète dans laquelle se trouve l'entreprise devant faire appel à une aide étatique. Il est bien plus efficace d'élaborer, en tenant compte de la situation au moment où l'Etat apporte son soutien et dans le cadre d'une convention, les directives nécessaires concernant les systèmes salariaux.

Comme cela a déjà été exposé dans la réponse à la motion de la CER 09.3019, «Réduire les risques pour la place financière», l'exemple d'UBS montre qu'une telle manière de procéder permet d'atteindre l'objectif visé. En introduisant un nouveau système de rémunération, UBS SA a rempli son obligation de revoir le système des indemnités qu'elle verse aux membres du conseil d'administration et aux personnes chargées de la gestion. Ce système a été approuvé par la FINMA ainsi que par les actionnaires à l'occasion de l'assemblée générale d'UBS SA du 15 avril 2009. De plus, en vertu d'une décision du 3 février 2009, la FINMA a approuvé le montant maximal, la composition et la répartition des éléments de rémunération variables pour l'année 2008. Selon les connaissances actuelles, la Suisse est le seul pays qui intervient de manière concrète à tous les niveaux hiérarchiques sur le système de rétributions variables d'une banque bénéficiant d'une aide étatique.

Vu ce qui précède, le Conseil fédéral rejette l'introduction d'une restriction forfaitaire des systèmes de rémunération ne tenant pas compte de la situation. De plus, une contestation, fondée sur la «*clausula rebus sic stantibus*», des contrats existants d'une entreprise ne permettrait sans doute pas de trouver une solution satisfaisante avant plusieurs années et ne contribuerait donc pas à l'assainissement de l'entreprise.

Le Conseil fédéral rejette également l'idée d'appliquer telles quelles à des entreprises soutenues par l'Etat les structures salariales des entreprises et organisations proches de la Confédération.

Déclaration du Conseil fédéral 20.05.09

Le Conseil fédéral propose de rejeter la motion.

Rapport CER-CE 30.06.09

Réunie le 30 juin 2009, la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats a procédé à l'examen préalable de la motion visée en titre, déposée le 20 mars 2009 par la conseillère aux Etats Anita Fetz et transmise par le Conseil des Etats à la commission pour examen préalable le 27 mai 2009.

Cette motion charge le Conseil fédéral de présenter un projet de mesures concernant les rémunérations au sein des entreprises bénéficiant d'un soutien extraordinaire de l'Etat.

Proposition de la commission

La commission propose, par 9 voix contre 3, de rejeter la motion.

Une minorité (Fetz, Berset, Sommaruga Simonetta) propose au contraire de l'adopter.

Erwägungen der Kommission

Die Kommission hat bereits bei der Beratung der Motion des Nationalrates (09.3019; WAK-NR) «Weniger Risiken für den Finanzmarkt» über die Frage der Salärstruktur von staatlich unterstützten Unternehmen diskutiert (siehe Bericht der WAK-SR zur Motion 09.3019).

Bei dieser Beratung hat die Mehrheit der Kommission die Meinung vertreten, dass man die Wettbewerbsfähigkeit von staatlich unterstützten Instituten (namentlich die UBS) nicht beschränken dürfe, weil dies eine komparative Schwächung des gesamten schweizerischen Finanz- und Wirtschaftsplatzes bedeuten würde. Aus dem gleichen Grund beantragt die Kommission mit 9 zu 3 Stimmen, die vorliegende Motion abzulehnen.

Eine Minderheit beantragt, die Motion anzunehmen. Sie argumentiert, dass der Staat aufgrund seiner Verantwortung gegenüber den Steuerzahlenden bei einer Notstützung Vorschriften bezüglich des Vergütungssystems des Unternehmens machen sollte.

Rapporteur: Sommaruga Simonetta.

Délibérations et décision du conseil prioritaire

Le 27 mai 2009, le Conseil des Etats a décidé, par 21 voix contre 12, de transmettre la motion à la Commission de l'économie et des redevances, pour examen préalable.

Considérations de la commission

La commission s'est déjà penchée sur la problématique des structures salariales au sein des entreprises bénéficiant du soutien de l'Etat lors de l'examen de la motion du Conseil national «09.3019 (CER-CN). Réduire les risques pour la place financière suisse» (cf. rapport de la CER-CE correspondant).

La majorité avait alors appelé à ne pas prendre de décision qui affecterait la capacité concurrentielle des entreprises soutenues par l'Etat (notamment de l'UBS) et affaiblirait davantage la position de l'ensemble de la place financière et économique suisse. Reprenant cet argument, la commission propose de rejeter la présente motion, par 9 voix contre 3.

Une minorité de la commission propose au contraire d'adopter cette motion, arguant que l'Etat a envers le contribuable une responsabilité qui lui impose de soumettre à des règles strictes en matière de rémunération les entreprises qu'il aide financièrement.

